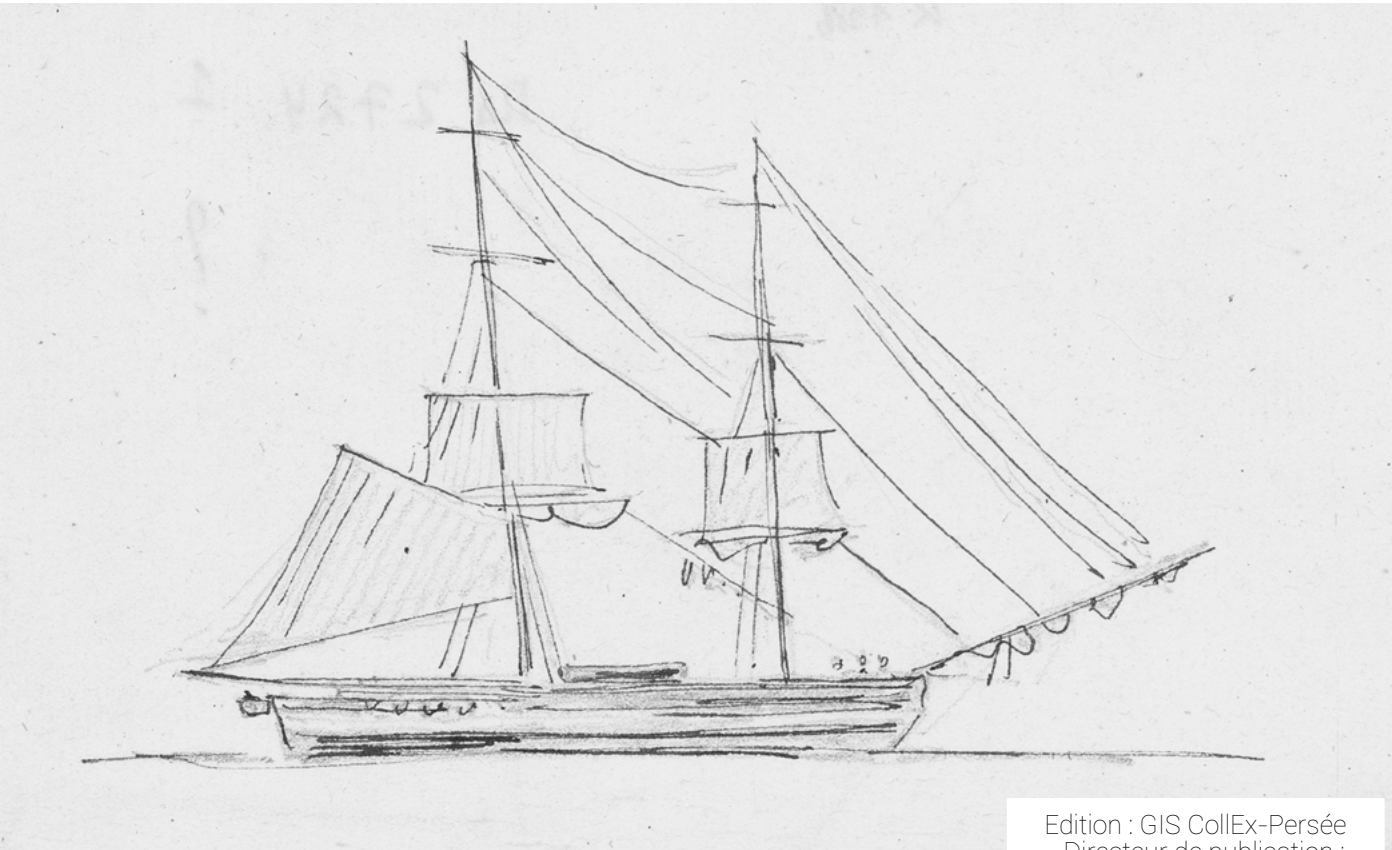




CollEx-Persée

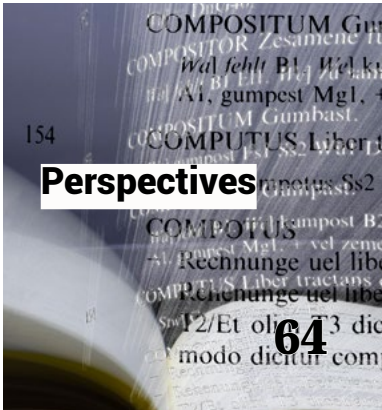
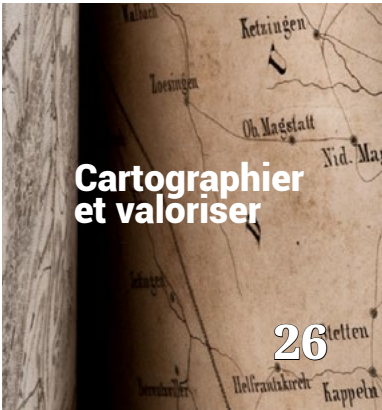
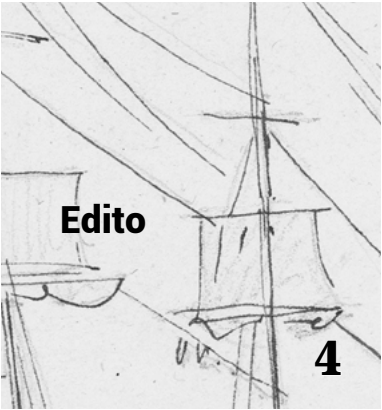
RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019

SOMMAIRE



Edition : GIS CollEx-Persée
Directeur de publication :
Alain Colas
Directrice de rédaction :
Catherine Désos-Warnier
Design :
Alexandre Szmidt
A collaboré à ce rapport :
Lola Despois

Octobre 2020
Bibliothèque nationale et
universitaire (Bnu)
5 rue du Maréchal Joffre
67070 Strasbourg Cedex – France





EDITO



L'année 2019 a vu le dispositif CollEx-Persée s'ancrer significativement dans le paysage scientifique et documentaire national, à travers trois volets d'action complémentaires :

- d'une part la validation de la politique nationale de numérisation, pilotée par Persée, en vue de développer une numérisation au service de la recherche, s'articulant à des programmes de recherche, et dotée d'un fort potentiel en termes d'usages scientifiques ;
- d'autre part le lancement d'un deuxième appel à projets doté de 2 millions d'euros, conçu comme un levier de transformation puissant des pratiques des chercheurs, des opérateurs et des professionnels de l'IST ;
- enfin, le renforcement de la dimension de réseau pour tendre vers la constitution d'une grande bibliothèque de recherche répartie, de standard international. Les nouvelles labellisations de fonds d'excellence (149 en tout, fin 2019), les journées professionnelles à la BnF en avril 2019 avec 150 participants, la rencontre des référents CollEx à la Bnu en novembre 2019, ou encore la création d'un site web foisonnant d'actualités, la constitution d'une communauté de twittos de plus en plus dense, en sont autant de jalons.

Cela conduit à anticiper les étapes à franchir pour pérenniser ses actions : à partir de ses premiers résultats et des programmes en cours de développement, il revient à CollEx-Persée de dresser un bilan de son fonctionnement et de proposer un nouveau projet pour les années à venir. L'enjeu est bien d'inscrire de façon durable ce jeune dispositif dans l'environnement des chercheurs, en tant que facilitateur d'accès aux collections des grandes bibliothèques scientifiques et complément indispensable à d'autres dispositifs existants - tout particulièrement en ces temps de crise sanitaire qui établissent le caractère crucial de la transition numérique.

En appui de cette démarche, le Conseil des membres, qui sait pouvoir également compter sur la grande implication du Conseil scientifique, s'attachera à co-construire un projet stratégique et scientifique renouvelé. Il s'agit bien de tirer profit de la dynamique en cours et de l'étendre, en prenant appui sur le dialogue constructif mis en place avec les Alliances, le Ministère et les autres acteurs de l'IST, et sur l'implication experte et sans faille de l'équipe de Direction, d'Alain Colas et Catherine Désos-Warnier, à qui CollEx-Persée doit tant !

Jean-François Balaudé

Président de l'EP Campus Condorcet

Président de l'Alliance Athéna

Président de la Commission des Moyens et des Personnels de la CPU

Président du GIS CollEx-Persée

Après une année 2018 d'élaboration et de lancement des programmes, la feuille de route 2019 de CollEx-Persée annonçait les premières réalisations. Deux chantiers majeurs ont nécessité du temps, soit sur la base d'une étude (la cartographie des collections d'excellence), soit en s'appuyant sur une enquête déjà lancée en 2018 (les acquisitions de ressources électroniques spécialisées). Ils ont néanmoins bien avancé avec des perspectives de résultats dès le début de l'année 2020.

Le fait sans doute le plus marquant de cette année aura été la validation par le conseil des membres de la politique nationale de numérisation pour l'Enseignement supérieur et la recherche portée par Persée, à la suite de l'avis très positif du conseil scientifique. On ne peut que louer ici le travail considérable effectué par les collègues et experts du groupe en charge des questions de numérisation au sein du GIS. Non moins essentiel, l'année 2019 aura permis de consolider et même d'amplifier le « faire réseau ». Deux temps forts ont ainsi jalonné la période écoulée : des journées professionnelles à la BnF réunissant les porteurs de projets de l'AAP 2018-2019, ainsi que la première rencontre à Strasbourg des référents CollEx-Persée qui a vocation à devenir un rendez-vous régulier tant elle s'est avérée extrêmement utile. Dans le même temps, le processus de labellisation des collections s'est intensifié créant de fait le maillage de ce qui constitue une bibliothèque de recherche répartie de standard international.

CollEx-Persée est un dispositif vivant et en mouvement. Il n'est qu'à voir son site Web entièrement réinventé, ainsi que les rendez-vous réguliers ponctués par les « paroles de chercheurs et de bibliothécaires ». Il doit cette vitalité à la petite équipe qui le constitue : Catherine, Lola et Alexandre, indispensables à l'animation et au fonctionnement même du réseau.

Une fois n'est pas coutume, un dernier mot pour souligner l'importance pour la Bnu, seule bibliothèque de l'ESRI ayant le statut d'établissement public autonome, d'assumer le portage de CollEx-Persée, tel que confié par le MESRI. Elle le fait en mobilisant ses services, notamment le secrétariat général et la direction, et en se rendant disponible pour l'ensemble du réseau. La Bnu coordonnera ainsi, à partir de 2020, un chantier d'évaluation du GIS afin de préparer l'avenir de cette infrastructure dont la plus-value dans le paysage de l'IST est aujourd'hui reconnue par les premiers concernés, à savoir les chercheurs et enseignants-chercheurs.

Alain Colas

Directeur de la Bnu

Directeur du GIS CollEx-Persée

LE MOT DE LA PRESIDENTE DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Voici trois ans que le Groupement d'intérêt scientifique CollEx-Persée, qui associe les universités et les grandes bibliothèques françaises, a émergé dans le paysage documentaire national ; il vogue aujourd'hui à son rythme de croisière et ses résultats confortent son importance et son utilité dans la construction des savoirs de demain. Sa feuille de route 2019 prévoyait trois axes principaux : le soutien aux programmes nationaux, le développement de la communication et de la valorisation, l'animation et la consolidation du réseau, axes déclinés en trois mots-clés : « Structurer, valoriser, accompagner ».

Le premier axe, consacré aux programmes nationaux, a défendu les services d'intérêt général, notamment à travers le plan national de numérisation piloté par l'UMS Persée, ou les plans de conservation partagés de certaines catégories documentaires. On soulignera également le soutien apporté à des projets spécifiques, qui portent un fort potentiel de développement pour la communauté scientifique : c'est le cas de la plateforme Cartomundi, dédiée à la gestion et à la valorisation du patrimoine cartographique. D'abord limitée dans ses partenariats et ses fonctionnalités, elle est en passe de devenir un outil national, pensé et co-construit par des chercheurs et des bibliothécaires venus de l'ensemble du monde universitaire, en particulier l'Abes, et par des organismes comme la Bibliothèque nationale de France.

Le deuxième axe s'est appuyé sur la structuration administrative du GIS, avec le recrutement d'un chargé de communication, qui a permis l'élaboration d'un plan de communication, illustré par la création du logo suggestif évoquant la riche constellation d'acteurs et d'actions impliqués dans le réseau. L'organisation d'événements qui ont assuré la visibilité de ses actions a été une réussite, comme le montrent les premières journées professionnelles autour des projets labellisés réunissant 150 participants à la BnF ou les nombreuses rencontres entre chercheurs et bibliothèques des disciplines juridiques, médicales, archéologiques ou des études aréales. Ce sont ainsi de nouvelles pratiques, de nouveaux outils, qui sont présentés, discutés lors de ces journées, et qui peuvent servir de modèles pour les projets à venir.



Ces événements contribuent à la constitution, à l'essor et à la consolidation de réseaux qui associent pleinement les différents acteurs de la recherche, appelés à œuvrer collectivement à la politique documentaire nationale.

L'avancée de ce troisième axe doit beaucoup à l'énergie et à l'investissement de l'équipe du GIS, Catherine Désos-Warnier et Alain Colas, qui pilotent l'ensemble avec un tact et un professionnalisme tout à fait remarquables. En tant que présidente du Conseil scientifique, j'apprécie à chaque échange leur disponibilité et leurs qualités de concertation et de dialogue. S'est ainsi mis en place un travail collégial précieux, en amont et en aval des réunions, qui contribue grandement à la réussite de CollEx-Persée.

Sophie Bouffier

Directrice de la Maison

méditerranéenne des sciences de

l'homme / USR 3125

Présidente du Conseil scientifique

du GIS CollEx-Persée

REPOSITIONNER COLLEX-PERSEE COMME INFRASTRUCTURE DE RECHERCHE

Longtemps considérées comme reposant sur de grandes personnalités présentes dans l'espace public, les sciences humaines et sociales ont été vues par le prisme de portraits d'intellectuels photographiés dans des bureaux aux murs généralement couverts de livres avec, comme seul outil de travail, le crayon ou la plume.

On doit à l'engagement de quelques éminents chercheurs, tels par exemple Fernand Braudel à Paris, tout comme aux idées développées par de non moins éminents étudiants strasbourgeois, tel Aby Warburg quelques décennies plus tôt, d'avoir tenté d'introduire de nouvelles représentations en mettant l'accent sur l'importance des bibliothèques collectives dans l'exercice du travail scientifique en SHS. Ainsi, le projet de « Maison des sciences de l'Homme » imaginé à Paris dès la fin des années 1950 par l'historien de la méditerranée, reposait sur l'idée qu'il était fondamental, pour faire évoluer les sciences sociales françaises, de regrouper sur un même lieu des forces de recherche d'appartenance disciplinaire différente et une bibliothèque rassemblant des fonds considérables de documents (scientifiques ou non) venus du monde entier.

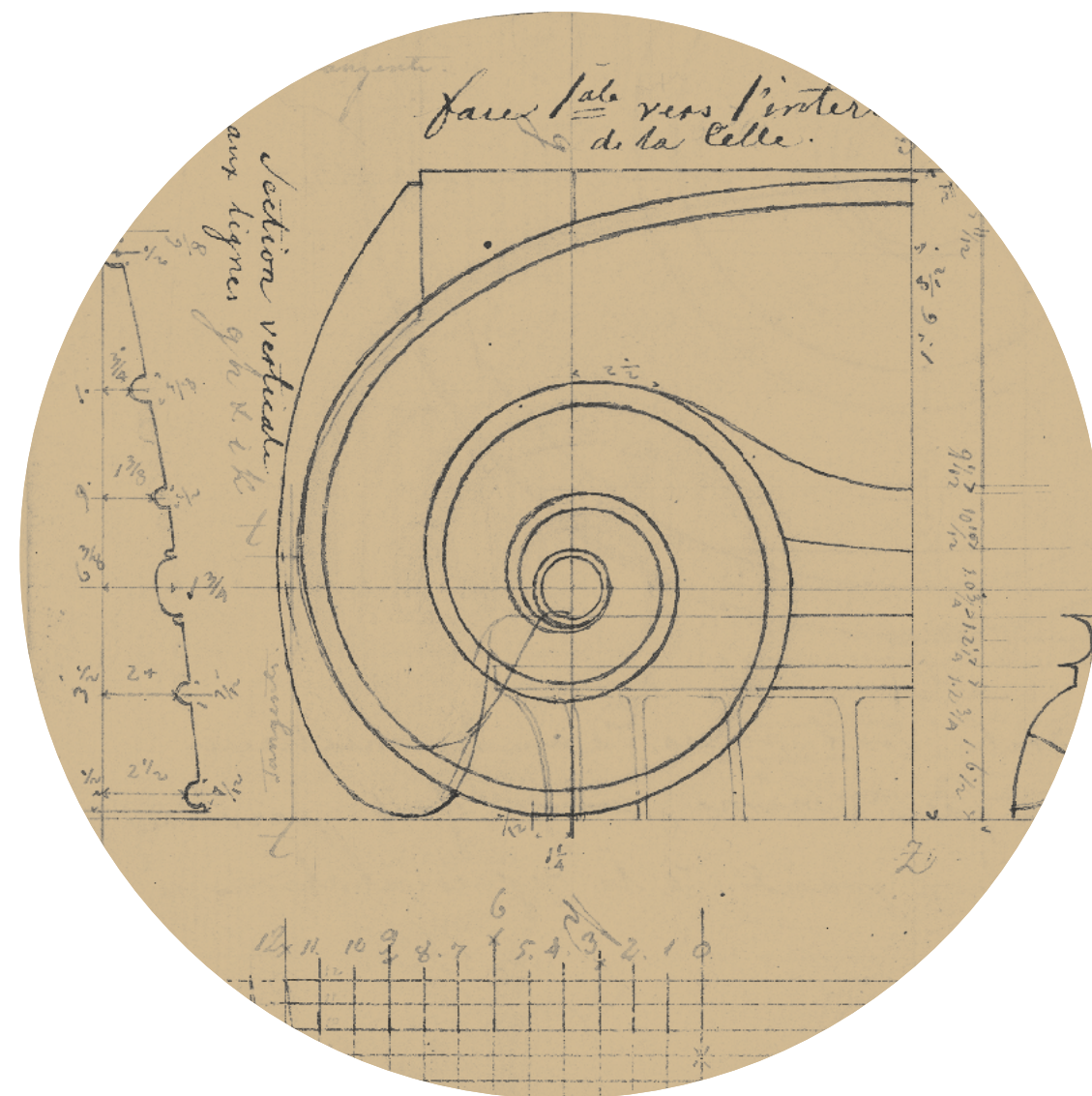
Inspiré par le modèle des grandes universités américaines, le projet avait pour volonté de faciliter les collaborations entre chercheurs, « ingénieurs sociaux » et personnels de bibliothèque et pour ambition de lancer de grands projets de recherche

pluridisciplinaires. Sous l'impulsion de Jean Viet, le projet allait jusqu'à soutenir l'élaboration d'un nouveau langage documentaire. La forme architecturale envisagée reposait sur des entremêlements d'espaces consacrés à la documentation et à la réflexion scientifique collective ou individuelle. Cette « Maison » là ne verra jamais le jour.

Cinquante ans plus tard (en 2008), à l'occasion de la publication de la première feuille de route nationale des infrastructures, est officialisée la « bibliothèque scientifique numérique » (BSN)¹. Forme virtuelle et en réseau des bibliothèques de recherche, la BSN a été pensée pour développer de nouveaux traitements documentaires en lien avec les usages des chercheurs. Aux antipodes d'une conception de l'informatique poussant à la désintermédiation, la BSN actualisait le projet braudélien en plébiscitant les collaborations entre les professionnels de la recherche et ceux du document pour la création d'infrastructures de recherche robustes et pertinentes.

Né de la BSN, Collex-Persée porte haut son ambition comme en témoigne le présent rapport d'activités. En quelque quatre années, cette infrastructure a su s'imposer dans le paysage et on doit aux collègues de la BNU de faire vivre un dispositif déjà puissant et toujours prometteur.

Françoise Thibault
Déléguée générale
de l'Alliance Athéna



¹ C'est dans le cadre de mes fonctions de responsable du numérique pour les SHS au ministère de la recherche entre 2006 et 2010 que j'ai imaginé et lancé BSN, fruit de nombreux échanges avec le monde des bibliothèques universitaires, de l'information scientifique des organismes, des éditeurs et des chercheurs.



FAIRE RESEAU

”
Je mesure ici le chemin parcouru
depuis la première réunion, le 18 décembre 2014.
(...) Près de trois années plus tard, dès 2017,
le MESRI a fait le choix de confier à la Bnu
le portage du GIS CollEx-Persée.
C'est une marque de confiance forte
dans la capacité des établissements
à se prendre en main pour organiser et faire vivre
un réseau réparti dans toute la France.
Au-delà, il s'agit de faire émerger
et d'accompagner très concrètement
des projets utiles à la recherche.

”
Alain Colas

Le réseau

Au lancement de CollEx-Persée, le Ministère a confié aux établissements eux-mêmes la responsabilité de l'animation de ce dispositif, en rupture avec le passé. De fait une dynamique de réseau est à l'œuvre, à l'appui de chantiers structurants.

Les délégataires

Faire vivre CollEx-Persée repose sur de nombreux partenaires qui possèdent de grands gisements documentaires. Les établissements délégataires ont été sélectionnés sur des projets ambitieux, pour leur capacité à assumer des missions nationales et à mobiliser les équipes de recherche en lien avec des collections jugées d'excellence.

Les associés

Les établissements associés ont pour but de mener des actions communes avec CollEx-Persée sur le long terme. Il s'agit de bibliothèques patrimoniales scientifiques possédant des collections essentielles pour la recherche, et qui se sont engagées à soutenir le développement de services ouverts à l'ensemble de la communauté de recherche nationale.

Les opérateurs et partenaires

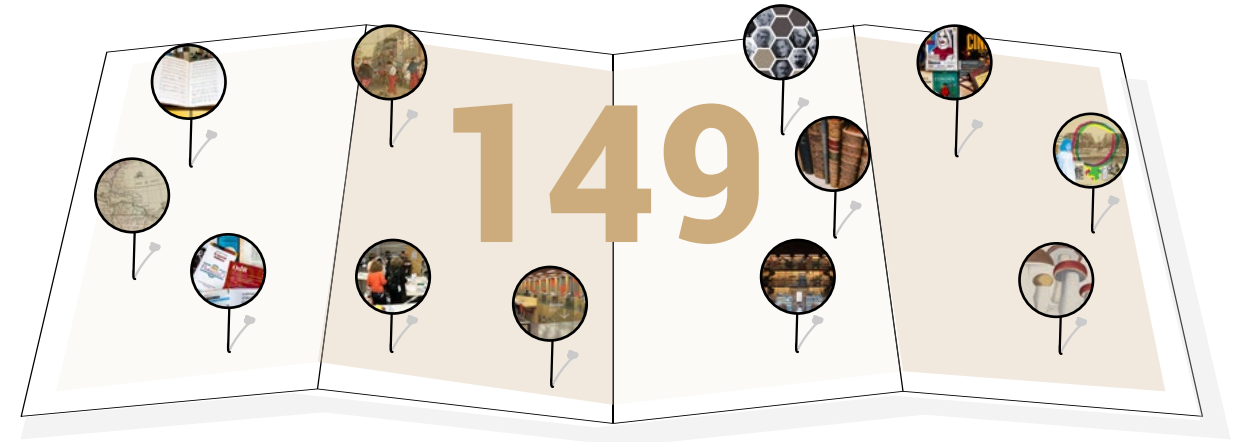
Les opérateurs en information scientifique et technique - l'Abes, le CTLe, l'Inist-CNRS et Persée - sont des membres constitutifs de CollEx-Persée, tout comme la BnF. D'autres organismes, publics ou privés, intéressés par les questions traitées au sein du réseau, peuvent participer à des actions spécifiques qu'ils auront décidé de soutenir.

> Retrouvez la présentation de ces acteurs depuis le site collexpersée.eu, rubrique « Réseau ».

Collections labellisées

> Vers une bibliothèque de recherche répartie de standard international.

D'importants gisements documentaires intéressant la recherche par leur ampleur et leur originalité demeurent méconnus des chercheurs, du fait notamment de leur référencement contrasté. CollEx-Persée a pour mission d'identifier et de valoriser ces collections d'excellence. Cela s'est traduit par la création d'un label « CollEx ». Au 31 décembre 2019, le nombre de collections labellisées s'élevait à 149.



Gouvernance



> Retrouvez l'Agenda des rencontres depuis collexpersée.eu, rubrique « Agenda et événements »
> ⁽¹⁾ En page 41, retrouvez la composition du Conseil scientifique

Les journées professionnelles CollExPro19

Le GIS CollEx-Persée, en partenariat avec l'Association des directeurs et personnels de direction des bibliothèques universitaires et de la documentation (ADBU) et la Bibliothèque nationale de France (BnF), a invité les lauréats de l'appel à projets 2018 à des rencontres professionnelles avec l'ensemble des opérateurs nationaux impliqués. Ces journées se sont tenues les 4 et 5 avril 2019, dans le Petit auditorium de la BnF.

L'objectif visé était triple :

- étudier des thématiques structurantes communes susceptibles de favoriser le démarrage effectif des projets ;
- encourager les échanges entre professionnels de l'IST et communautés de chercheurs pour dynamiser les réseaux disciplinaires en place et partager les expertises liées aux processus de numérisation, de gestion de données ou de formation ;
- valoriser par cet événement les projets CollEx retenus sur la base de leur excellence et de leur inscription dans la science ouverte.

Des représentants des organismes de la formation initiale et continue étaient aussi présents pour nous aider à réfléchir sur les compétences à développer à l'appui des projets CollEx-Persée.

Le programme comptait 3 sessions :

- chercheurs et bibliothécaires : comment s'embarquer mutuellement et mieux travailler ensemble dans le cadre de CollEx-Persée ?

- quelles compétences et quelles formations développer pour valoriser les collections d'excellence au service de la recherche et promouvoir la science ouverte ?
- quels traitements de métadonnées et quels référentiels pour mieux structurer, valoriser et lier les corpus de demain ?

Ces deux journées ont réuni environ 150 participants et 28 intervenants. Elles furent l'occasion de débats et de nombreuses rencontres informelles propices à encourager de futurs projets. Un Live-Tweet a aussi été réalisé (#CollExPro19). A la volonté de raconter en temps réel l'événement s'ajoute celle de le partager à l'ensemble des publics intéressés.

Ces deux journées ont été intégralement enregistrées en vidéo. Vous pouvez ainsi retrouver, depuis la chaîne Canal-U de CollEx-Persée : les plénières, les tables rondes, ainsi qu'une série d'interviews au format pédagogique de 3 minutes, de certains porteurs de projets.



{ BnF

28
intervenants

150
participants

473
min de
captation

Retrouvez les journées en vidéos

Plénières, tables rondes, ateliers et interviews > www.canal-u.tv



Denis Bruckmann, directeur général de la Bibliothèque nationale de France, **Jean-François Balaudé**, président du Campus Condorcet, de la commission des moyens et personnels (CPU) et du GIS CollEx-Persée et **André Lohisse**, vice-président de l'ADBU, directeur du Service Commun de Documentation de l'Université Paris-Dauphine ont ouvert ces journées.



Chaque session se composait : 1) d'une introduction, 2) de présentations de projets lauréats, et 3) d'une table ronde suivie d'échanges avec la salle.



Des ateliers et des moments d'échanges spécifiques sont venus ponctuer les sessions.



Afin de pouvoir communiquer au travers de médias diversifiés, le GIS a souhaité créer une chaîne Canal-U. Les captations effectuées lors des CollExPro sont les premières à y être hébergées. **Canal-U** est la vidéothèque numérique de l'enseignement supérieur et de la recherche. C'est le site de référence pour les ressources audiovisuelles de l'ESR. Enseignants et étudiants peuvent y trouver des programmes enrichis de documents pédagogiques et validés par les conseils scientifiques des Universités Numériques Thématiques. Aux captations réalisées lors des **plénières**, viennent s'ajouter une série d'**entretiens** des porteurs de projets.



Sébastien Dalmon



Fatiha Idmhand



Mannaig Thomas



Sophie Forcadell



Véronique Stoll



Alexandra Gottely



Pier Luigi Rossi



Isabelle Cogitore



Agnès Macquin et Marie-Delphine Martellière

La première journée des référents



La mise en œuvre par le réseau de programmes documentaires au service des chercheurs : où en sommes-nous ?

La Bibliothèque nationale et universitaire, au titre de son pilotage du GIS CollEx-Persée, infrastructure de recherche en IST, a organisé, le 13 novembre 2019, une première rencontre des représentants de chacune des bibliothèques du réseau (délégataires et associées) disséminées dans toute la France, soit, au total, une trentaine de participants.

Cette journée, à travers un temps de plénière et d'ateliers, avait pour but de favoriser les échanges entre les bibliothèques sur la manière dont la plupart, anciennement CADIST, mettent aujourd'hui en œuvre les actions CollEx-Persée. Les acteurs du réseau ont pu ainsi exprimer leurs besoins, leurs réussites, leurs difficultés, leurs interrogations.

La journée fut scandée par de nombreuses interventions thématiques, reflets des sujets qui traversent aujourd'hui le réseau. Ainsi, furent successivement abordés les modalités nécessaires à la construction de projets communs entre équipes de recherche et bibliothèques, les compétences requises pour un référent CollEx, les critères de développement de collections dites d'excellence ou les contours de ce qu'est un service à plus-value CollEx.

Les sujets étant loin d'être épuisés, une prochaine édition est d'ores et déjà programmée en 2020. Ces rencontres sont d'autant plus importantes qu'elles sont le lieu pour partager les pratiques et les projets utiles à toute la communauté de l'ESR qui émergent dans le réseau, tout en permettant de repérer les pistes d'amélioration à apporter à l'organisation initiale du dispositif.

Catherine Désos-Warnier
Chargée de mission pour
le GIS CollEx-Persée

Appel à témoignages, les réseaux dans le réseau : " Comment décririez-vous la plus-value de votre structure documentaire au sein du dispositif ? "

La Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne

**« La BIS a montré une forte capacité
à mobiliser des réseaux tant
documentaires que de recherche. »**

**Une vision pluri et
interdisciplinaire :** la BIS occupe
une place particulière au sein
du GIS en raison de la masse
critique de ses collections
et de leur pluridisciplinarité.
C'est ce qui lui a valu d'obtenir
quatre délégations dans
des thématiques larges. Ces
délégations sont suivies par
des chargés de collection
présentant un niveau d'expertise
scientifique rare, et entretenant
des liens très étroits avec les
chercheurs et des réseaux de
recherche. Ils travaillent
en outre en contact étroit si
bien que la BIS représente un
terrain expérimental unique
d'échanges disciplinaires et de
partage d'expériences CollEx.
Cela lui donne la capacité
de se positionner au plan
des spécialités (réseaux de
chercheurs, cartographies ;
expertises collections)
comme au plan global ou sur
les questions transverses
(ressources électroniques...).
Sa participation aux différents
groupes de travail CollEx est
également particulièrement
importante. C'est ce qui
explique aussi qu'elle ait
pu répondre rapidement à
des sollicitations pour des
expertises en matière de
labellisation de collections.

Une dimension nationale : grâce
à la profondeur et à l'ampleur
de ses collections, tant
imprimées qu'électroniques, la
BIS dessert des communautés
de chercheurs LSHS au niveau
interuniversitaire et au niveau

national (bibliothèque d'intérêt
national selon son statut et
conditions d'inscriptions très
ouvertes - 61 % des inscrits
enseignants chercheurs
relèvent d'établissements hors
périmètre interuniversitaire).
Cette dimension nationale se
traduit par une implication
d'une ampleur exemplaire dans
les PCP, la BIS en portant quatre
et participant à quatre autres.

Mobiliser et porter : la BIS
a montré une forte capacité
à mobiliser des réseaux
tant documentaires que de
recherche et à monter des
projets avec des équipes de
recherche. La mise en place
d'un service de soutien à la
recherche à partir de 2017,
important investissement de la
BIS pour répondre pleinement
à ses missions CollEx, a
accompagné les implications
croissantes et diverses de la
BIS dans le réseau, permis de
porter des projets incluant la
plupart du temps une dimension
transversale et répliquable et
d'apporter une expertise à
des projets proposés par des
équipes de recherche même
s'ils n'ont pu être soutenus.

► **Laurence Bobis**
Directrice
de la Bibliothèque
interuniversitaire
de la Sorbonne

FOCUS

**Un comité scientifique original
et réussi pour RefDivinités.**

La plupart des projets CollEx, dans
leur logique de rapprochement
des deux mondes de la recherche
et de la documentation, associent
généralement une ou plusieurs
bibliothèques à un ou plusieurs
centres de recherche bien identifiés.

Pour le projet RefDivinités, la
collaboration avec les chercheurs
s'est opérée de manière plus originale.
L'équipe projet a associé
les spécialistes à travers un
comité scientifique composé
de 22 chercheurs issus de dix
établissements et rattachés à
différents centres de recherche. Les
profils étaient variés : enseignants-
chercheurs en poste, émérites, plus
ou moins au fait des humanités
numériques. Trois réunions ont été
organisées entre mai et octobre 2019,
mais les contacts par mél, téléphone
ou visioconférence ont également été
largement utilisés, notamment avec
la responsable du programme ERC
« Mapping Ancient Polytheisms ».

**Un dialogue très fructueux s'est
ainsi noué entre bibliothécaires
et chercheurs, dans un esprit
d'enrichissement mutuel.** Cette
collaboration a permis de faire
émerger des propositions concrètes
visant à rapprocher nos autorités de
la recherche la plus actuelle. Certains
qualificatifs d'aires civilisationnelles
ont été revus. Le concept de
« puissances suprahumaines » a
été rapidement préféré à celui de
« divinités », et celui de « figures » à
« héros » ou « personnages » dans
l'arborescence de PACTOLS. Dans
IdRef, la distinction entre « divinité »
et « mythologie » est apparue
comme peu pertinente, les deux
termes pouvant être remplacés par
celui de « religion et mythologie »,
voire simplement « religion ». Nous
espérons que ces remarques de
chercheurs, qui seront transmises à la
BnF et à l'Abes, permettront d'enrichir
la réflexion sur le futur Fichier National
d'Entités (FNE).

► **Sébastien Dalmon**
conservateur chargé de collection
Antiquité au Département du
Développement des Collections
de la BIS

Le SCD de l'Université Bordeaux Montaigne

« Une expérimentation du SCD : la mise en place d'une licence disciplinaire nationale adaptée pour l'acquisition de ressources numériques spécialisées sur les études latino-américaines. »

Notre candidature pour être membre du GIS a certes reposé sur notre rôle historique de CADIST pour les langues, littératures et civilisations des mondes ibériques extra-européens mais a été surtout l'occasion de proposer une vision renouvelée de différents axes de notre recherche avec des demandes de labellisations correspondantes. Au-delà de la question disciplinaire, le dispositif CollEx-Persée est pour nous l'occasion d'une rénovation et d'une intensification des services aux chercheurs par l'intermédiaire d'un jeu de coopération qui permet de proposer à la fois une offre au plus près du cycle de vie de la recherche sur l'ensemble du territoire national mais également d'être mieux armé pour réaliser du sur mesure au plus près des projets scientifiques.

Nous avons bâti une première expérimentation sur un projet de « licence disciplinaire nationale adaptée » pour des ressources spécialisées sur notre secteur historique de prédilection autour de l'espace latino-américain dans une approche pluridisciplinaire. Il s'agit de négocier des accès à des ressources numériques quasiment absentes de nos offres respectives compte tenu de leur spécificité extrêmement marquée pour des accès ouverts à l'ensemble des établissements qui comprennent une composante et une activité scientifique dans le domaine latino-américain quelle que soit la discipline.

L'Université Bordeaux

Montaigne a souhaité y investir l'ensemble de sa dotation CollEx-Persée d'établissement associé au service du collectif. Cette proposition se veut complémentaire de la démarche globale du GIS en matière de licences de ressources qui vise à des achats pérennes d'archives versées dans ISTEEX. Cette initiative se veut complémentaire également de la diffusion en accès ouvert des sources et publications du domaine, phénomène extrêmement dynamique au sein des communautés des pays de la sphère latino-américaine. Afin de confronter les fournisseurs à ce nouveau modèle de licence disciplinaire sur un périmètre restreint mais ambitieux d'établissements fortement liés à une thématique, nous avons mené des discussions avec 3 d'entre eux. Compte tenu des délais, nous nous sommes concentrés avec eux sur des bases d'archives et de sources plus facilement éligibles à un achat pérenne à court terme pour 14 structures intéressées. Il s'agit d'un test visant à établir la viabilité du dispositif et mesurer l'intérêt et l'adaptabilité des fournisseurs. Si le test est concluant, il serait intéressant de poursuivre la réflexion avec d'autres bases mais également aborder la problématique des ressources avec mises à jour et abonnement. Une autre piste serait de définir des collections de livres électroniques et d'archives de revues « à façon » avec une acquisition également pérenne.

FOCUS

Des acquisitions pérennes de ressources mises à disposition de 14 établissements spécialisés sur les études latino-américaines.

Deux nouvelles collections d'archives, constituées de publications concernant la culture hispanique américaine de l'époque coloniale jusqu'en 1960, viennent enrichir la documentation proposée sur les Amériques, une collection de l'université Bordeaux Montaigne labellisée CollEx-Persée.

Disponible en deux séries, cette ressource plonge dans les fonds documentaires américains :

> **la série 1** se concentre sur l'art et la culture hispaniques et latino-américains ;

> **la série 2** se concentre sur les droits civils, la religion et les droits des femmes hispano-américains du XVIIIe au XXe siècle.

Les sources sont hétéroclites puisqu'on y trouve monographies, revues, éditoriaux et essais, lettres et télégrammes, photographies, poèmes, discours et transcriptions, dossiers personnels, comptes rendus de réunions, etc.

Le SCD a ainsi mis à profit sa dotation afin de faire bénéficier 14 établissements spécialisés sur l'Amérique latine de l'accès à ces archives jusqu'alors inaccessibles en France, à savoir Aix Marseille Université, le Campus Condorcet, la Casa Velázquez, La Contemporaine, Sorbonne Université, l'Université Bordeaux Montaigne, l'Université de Guyane, l'Université de Montpellier 3 – Paul Valéry, l'Université des Antilles, l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, l'Université Paris Nanterre, l'Université Rennes 2, l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, l'Université Toulouse Jean Jaurès / Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées.

> **Grégory Miura**
Directeur du SCD
de l'Université
Bordeaux Montaigne

La Bibliothèque mathématique Jacques Hadamard, UMS 1786

« Grâce à CollEx-Persée, la BJH a bénéficié d'une dynamique nationale inédite de réflexions utiles à son vaste réseau. »

Un socle de référence prestigieux : Grâce à CollEx-Persée, notre structure documentaire, la BJH (UMS1786), peut dorénavant accentuer sa contribution au développement d'une recherche scientifique intensive voulue par la nouvelle Université Paris-Saclay - structure d'envergure réellement internationale. Au sein de cet établissement qui appartient au Conseil des membres de CollEx-Persée, les mathématiques font partie du socle de référence prestigieux des disciplines scientifiques, et ce sont les mathématiques qui, dans une certaine forme de silence, de discrétion, et de « mystère », défendent toujours une philosophie exhaustive et cumulative de la documentation, proche de celle des SHS. Car en mathématiques, ce qui est vrai reste vrai éternellement, et pour cette raison simple, nos bibliothèques ont le devoir impérieux de thésauriser toutes les vérités publiées qui ont été rigoureusement acquises.

L'apport des SHS dans la réflexion documentaire : Non seulement CollEx-Persée a permis à la BJH d'élargir, en interne, son offre de services documentaires innovants au plus près des besoins des chercheurs, mais aussi, la participation de la BJH au COMOP de ce GIS lui a permis de mieux appréhender une organisation globale de ses collections d'excellence hybrides (matérielles et numériques), et enfin, une

fréquentation des SHS au sein de CollEx-Persée incite la BJH à commencer à construire une évolution vers des activités patrimoniales. C'est pourquoi la récente approbation, par CollEx-Persée, d'un projet intitulé « AMOR » dont l'objectif est de valoriser les archives de mathématiciens éminents ayant exercé à Orsay apportera une plus-value documentaire innovante en mathématiques.

La plus-value du réseau Math : Inversement, l'action des différentes structures documentaires que la BJH « pilote » en tant que bibliothèque délégataire au sein de divers groupes de travail, à savoir le RNBm, MathDoc, Mathrice (et gouvernance du PCMath), nous semble apporter une plus-value importante pour le dispositif CollEx-Persée lui-même, notamment par le nombre de structures documentaires impliquées (très nombreuses bibliothèques de mathématiques en France), et par les fonds considérables de niveau recherche qu'il est ainsi possible de mobiliser. Grâce à sa participation régulière au sein du COMOP du GIS CollEx-Persée, la BJH a aussi bénéficié d'une dynamique nationale inédite de réflexions particulièrement utiles à ce vaste réseau, réflexions qui permettront à toutes ces structures en France d'affiner leurs propres travaux de numérisation de gisements documentaires « rares ».

FOCUS

sur la documentation d'excellence en mathématiques.

Plus que dans beaucoup d'autres domaines scientifiques, la recherche mathématique repose sur l'importance de la documentation, avec un large champ historique.

Grâce au financement CollEx annuel, la BJH peut abonner ses lecteurs éclairés et exigeants à des périodiques académiques internationaux de (très) haut niveau – abonnements titre à titre en version électronique et papier – auprès d'éditeurs scientifiques spécialisés très divers.

La BJH, UMS 1786 du CNRS, met en outre ses ressources documentaires à disposition auprès de la communauté mathématique nationale via le prêt entre bibliothèques, et elle sera amenée à élargir ce champ d'action, conformément aux recommandations de son évaluation récente (au printemps 2019) par l'INSMI du CNRS.

Il est à noter qu'un grand nombre de titres académiques précieux ne sont pas édités par les éditeurs multidisciplinaires et/ou « commerciaux ». La subvention CollEx permet ainsi non seulement de **préserver le secteur économique « fragile » de l'édition académique indépendante**, mais aussi, elle permet à la BJH de **garantir la pérennité de structuration de ses collections d'excellence en mathématiques**, lesquelles ont déjà un demi-siècle d'existence, depuis la fondation de l'université-mère.

Il convient de souligner que le processus de création, au cours de l'année 2019, de l'Université Paris-Saclay a accru le potentiel de recherche, de valorisation et de conservation des collections en mathématiques. Le réseau des bibliothèques de l'Université est coordonné par la Direction en charge des bibliothèques qui associe fortement la bibliothèque Jacques Hadamard dans un projet de service permettant de poursuivre l'enrichissement des collections mathématiques.

> **Elisabeth Kneller**
Responsable de la bibliothèque
et administratrice de l'UMS 1786
> **Joël Merker**
Directeur de l'UMS 1786

Le Grand équipement documentaire du Campus Condorcet

« Le modèle du GED :

comme une bibliothèque laboratoire »

Le GED participe à Collex-Persée depuis le début du dispositif. Si son statut d'équipement encore en construction ne lui permet pas de toujours « rentrer dans toutes les cases », sa structuration même nous semble complètement convergente avec les objectifs du GIS. En ce sens, de nombreuses réflexions sur le GED en train de se faire nous semblent intéressantes pour l'ensemble du réseau. Le GED est à la cible une structure documentaire entièrement dédiée au développement de ressources et de services, adossé à plus de 70 équipes de recherche. La vocation nationale et internationale du Campus Condorcet doit également élargir cette frontière francilienne au-delà du territoire dans lequel il s'inscrit. L'équipe du GED s'appuie sur les compétences croisées de professionnels des bibliothèques, des archives et de la documentation, dont les métiers sont très complémentaires et insuffisamment mêlés aujourd'hui en France.

Au sein de l'équipe, de nombreux collègues ont une expérience professionnelle très forte dans l'accompagnement IST d'une équipe de recherche : documentaliste ou archiviste dans un laboratoire, ils connaissent très bien les pratiques de recherche et les points de collaboration possibles. Le modèle du GED comme une « bibliothèque laboratoire » est aussi un atout pour Collex car il permet d'expérimenter de nouvelles façons de travailler avec les chercheuses et chercheurs.

Tout naturellement, le GED a au sein du Campus Condorcet et en lien étroit avec Biblissima et HumaNum la mission d'animer les projets en humanités numériques, et notamment celui déposé dans le cadre du CPER d'un centre pour les humanités numériques. Cette fonction est au cœur même de la convergence entre documentation et recherche.

► **François Merveille**
Réfèrent CollEx-Persée
Responsable de la Coopération

Le SCD de l'Université Claude Bernard Lyon 1 Bibliothèque de Sciences

« Un éclairage complémentaire à celui des SHS sur les besoins et les pratiques des chercheurs »

L'implication dans le dispositif CollEx-Persée d'un gros SCD scientifique comme le SCD Lyon 1 permet d'apporter un éclairage complémentaire à celui des SHS sur les besoins et pratiques des chercheurs et de faire émerger des projets de service innovants, sur la gestion des données par exemple, qui renouvellent les notions de corpus et matériaux pour la recherche. Par ailleurs, l'expérience acquise par le SCD Lyon 1 en tant que CADIST et les efforts menés tout au long des 20 dernières années pour s'adapter aux évolutions du paysage informationnel et institutionnel de l'enseignement supérieur et de la recherche lui permettent de couvrir un large champ d'actions et de contribuer à la quasi-totalité des axes stratégiques du GIS :

- le développement de nouveaux services pour les chercheurs avec le projet Dataacc' sur la gestion des données en chimie et physique, qui s'intéresse également aux problématiques de préservation numérique et d'archivage à long terme ;
- l'amélioration de la visibilité des collections par la cartographie et le référencement avec le pilotage

du PCP Chimie, qui offre une carte documentaire plus lisible en rassemblant en quelques pôles de conservation identifiables des collections de revues auparavant partielles et dispersées et qui inclut dans sa feuille de route 2021-2022 l'enrichissement des notices bibliographiques des titres du corpus ;

- l'enrichissement de l'offre de contenus par la négociation de ressources : par le positionnement unique au sein du consortium Couperin du SCD Lyon 1, qui est devenu l'établissement de référence au niveau national pour les revues électroniques en chimie, et par sa contribution au GT CollEx-Persée Acquisitions (négociation d'un achat en licence nationale des revues Bentham en Chimie) ;
- la facilitation de l'accès aux collections : par la modernisation de son service de fourniture de documents à distance entamé dès 2018 avec le déploiement de la solution logicielle Visiodoc et poursuivi en 2019 par le signalement des états de collections des périodiques.

► **Amanda Cruguel**
Réfèrent CollEx-Persée
Responsable du département Collections



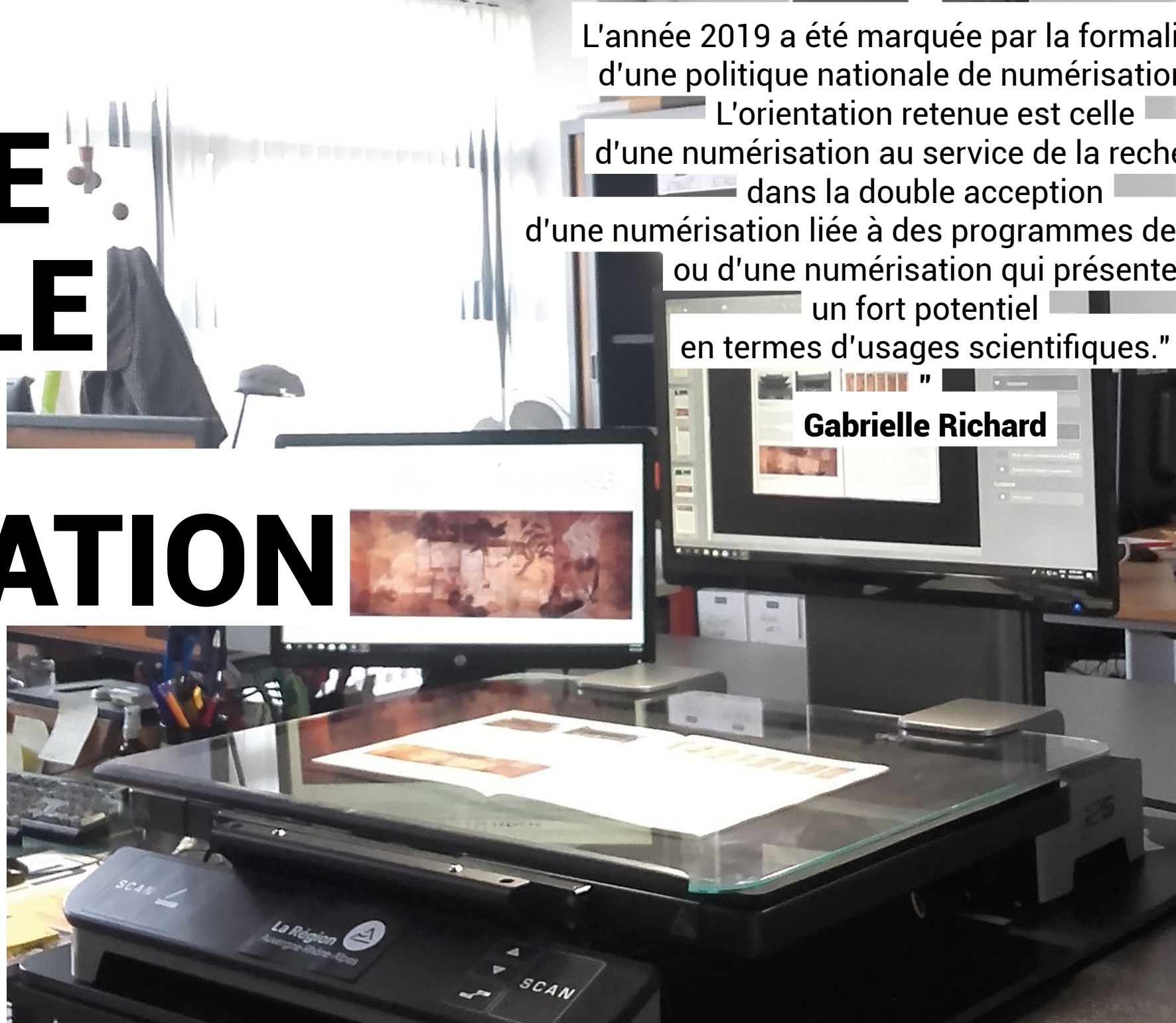
PORTER UNE POLITIQUE NATIONALE DE NUMERISATION



L'année 2019 a été marquée par la formalisation d'une politique nationale de numérisation (...).

L'orientation retenue est celle d'une numérisation au service de la recherche, dans la double acception d'une numérisation liée à des programmes de recherche ou d'une numérisation qui présente un fort potentiel en termes d'usages scientifiques."

Gabrielle Richard



La politique nationale de numérisation

A l'articulation des collections et des services aux chercheurs, la numérisation traverse l'ensemble des missions de CollEx-Persée. Elle est en outre un champ où la logique d'un fonctionnement en réseau a eu d'emblée la plus grande pertinence : la mutualisation des compétences spécifiques requises par les projets de numérisation, le besoin de soutien opérationnel et technique exprimé par les différents acteurs, la recherche d'une convergence des standards et des outils utilisés, enfin la mobilisation d'acteurs divers et la concertation indispensable à des programmes d'envergure trouvent dans CollEx-Persée une opportunité sans équivalent.

Après une année inaugurale riche du premier appel à projets « Numérisation », de l'étude conduite par le cabinet Six&Dix et des travaux du groupe Numérisation, l'année 2019 a été marquée par la formalisation d'une politique nationale de numérisation : issue des réflexions conduites par le groupe de travail, elle a été présentée au Conseil scientifique et au Comité opérationnel puis adoptée par le Conseil des Membres en mai 2019.

L'orientation retenue est celle d'une numérisation au service de la recherche, dans la double acception d'une numérisation liée à des programmes de recherche ou d'une numérisation qui présente un fort potentiel en termes d'usages scientifiques.

3 axes thématiques structurent la politique de numérisation portée par CollEx-Persée >>>

1

Le soutien à la numérisation de corpus en lien avec des projets de recherche.

Mis en place dès le début du GIS, ce soutien s'est poursuivi en 2019 avec un deuxième appel à projets, « Numérisation enrichie et services à la recherche », lancé le 1^{er} octobre. Le soutien aux projets de numérisation passe également par l'identification, la mutualisation et le développement d'outils qui répondent aux standards de la science ouverte. La labellisation de ces outils, prochaine action prévue dans cet axe 1, sera mise en place à compter de 2020.

2

Le portage de programmes pluridisciplinaires d'envergure nationale.

La politique de numérisation a également pour ambition de permettre la constitution de vastes corpus numériques exploitables à des fins de recherche, définis en lien avec la communauté scientifique.

Dans cet objectif, un programme de numérisation concertée associant Persée et les plans de conservation partagée thématiques nationaux a été élaboré et validé en novembre 2019. Ce programme mobilise le savoir-faire de Persée en matière de numérisation, de structuration et d'enrichissement des revues scientifiques et s'appuie sur l'expertise documentaire des bibliothèques et le fonctionnement en réseau des plans de conservation partagée.

La première phase opérationnelle de ce programme est prévue en 2020, ainsi que la définition du programme de travail pour les années 2021 et 2022.

3

La promotion de la bibliothèque comme lieu de recherche et d'expertise.

C'est l'enjeu des résidences de chercheurs en bibliothèque, qui feront l'objet d'un appel à projet préparé par le GT Numérisation et lancé à l'automne 2020.

Les travaux de recherche menés sur les fonds du réseau prépareront leur exploitation dans le cadre de projets de numérisation et contribueront à leur rayonnement.

Pour Persée
➤ **Gabrielle Richard**
Directrice

Persée



Pour le pilotage et la mise en œuvre de cette politique nationale de numérisation, CollEx-Persée s'appuie sur Persée comme opérateur central. En 2019, l'UMS a ainsi contribué à l'action de CollEx-Persée à différents niveaux. Partie prenante de la gouvernance du GIS, Persée y apporte sa vision en matière de numérisation pour la recherche et sa connaissance des enjeux que représentent le respect des standards de la science ouverte, le caractère FAIR des données, les enrichissements nécessaires à leur exploitation scientifique.

Persée contribue également à l'animation du réseau et à l'organisation de ses actions, à travers le co-pilotage du GT Numérisation et la mise en œuvre des appels à projets. Enfin, ce rôle d'opérateur s'est traduit par le soutien opérationnel apporté à des projets portés par le réseau : Persée a ainsi accompagné des projets de numérisation, leur ouvrant ses outils et leur apportant son savoir-faire en matière de production, d'enrichissement et de diffusion des données.

Deux exemples de projets lauréats de l'AAP 2018 accompagnés par Persée :



BHE Bibliothèque historique de l'éducation

Persée est partenaire, depuis l'origine du projet, de la « Bibliothèque historique de l'éducation » qui diffuse en libre accès sur la Perséide Education des fonds documentaires, sources administratives, revues et publications scientifiques en histoire de l'éducation. A ce titre, les équipes de Persée ont été mobilisées pour accompagner le laboratoire de l'éducation de l'ENS de Lyon et la Bibliothèque Diderot de Lyon dans la prise en main de sa plateforme technique qui permet d'assurer l'ensemble des opérations visant à numériser, documenter finement et diffuser sur la Perséide Education les 150 000 pages des 3 revues concernées par le projet.



CAIRMOD Géo-visualisation de contenus

Pour le projet « Géo-visualisation de contenus de la Perséide Athar : le cas du Caire moderne », Persée a mis à disposition de l'USR InVisu sa plateforme technique en y apportant des améliorations dans le traitement spécifique des nombreux contenus iconographiques qui composent le corpus : identification fine des dates de prise de vue par photographie, mise en place d'une procédure d'alignement semi-automatisée des autorités Monuments sur le référentiel toponymique ad hoc permettant une navigation par index géographique, accès à ces autorités via le web service « Autorités Persée » pour exploitation par le module de géo-visualisation développé par ailleurs.



CARTO- GRAPHIER ET VALORISER

" Il ne faut pas penser un outil mais sa finalité :
faire dépasser le rayonnement d'une collection spécialisée
au-delà du cercle des habitués
ou des usagers avertis.

"
Valérie Tesnière

Faire se rencontrer chercheurs et collections remarquables...

2020 marquera une étape essentielle dans le projet de cartographie nationale conduit par CollEx-Persée. Couvrant l'ensemble des disciplines, les bibliothèques du réseau ont pour mission de créer autour de collections d'un grand intérêt, parfois peu connues, peu visibles, des services à la recherche parmi lesquels le développement d'une cartographie documentaire nationale. En 2018, le groupe de travail national « cartographie » piloté par la BnF et l'Abes confie une enquête au cabinet Six & Dix afin d'évaluer les besoins des bibliothèques et des chercheurs dans ce domaine. Le bilan de l'enquête publié en 2019 confirme la nécessité de repenser la notion de fonds en diversifiant les critères de constitution de ces ensembles. La provenance et le support traditionnellement retenus par les archivistes et bibliothécaires correspondent davantage à des modes de classement et

de description qu'aux pratiques de recherche des lecteurs. Les établissements spécialisés y ajoutent volontiers celui de la "discipline". Cependant, pour définir des ensembles répondant à la fois aux besoins de la recherche et à la dimension pluridisciplinaire des collections de La contemporaine, le critère du sujet, de la thématique, se révèle tout aussi essentiel.

Autre question fondamentale : celle des outils techniques à privilégier. L'enquête montre en effet que, si les bibliothèques disposent déjà de catalogues très riches, ceux-ci sont insuffisamment exploités par les chercheurs... Le groupe de travail a fait le choix d'améliorer les outils déjà à disposition, en premier lieu le répertoire des fonds du CCFr.

Par conséquent, en 2020, priorité sera donnée à l'enrichissement des fonctionnalités et contenus

du répertoire des fonds du CCFr. Jusqu'à présent, le CCFr est identifié pour sa partie catalogue, beaucoup plus que pour sa partie répertoire qui propose des notices de fonds regroupées par établissement. Les bibliothèques se sont très inégalement appropriées ce répertoire : au sein du réseau CollEx, à peine la moitié des bibliothèques délégataires et associées ont aujourd'hui des notices de fonds dans le CCFr. Prenant appui sur des établissements du réseau déjà très engagés dans une démarche de cartographie documentaire (La contemporaine, la bibliothèque centrale du Muséum national d'histoire naturelle), le chargé de mission recruté en 2020 devra dans un premier temps établir un prototype de notice de fonds fondé sur le croisement de différents critères (provenance, support, discipline, sujet).



... le projet de cartographie documentaire CollEx-Persée.

Une fois ce prototype amendé par les bibliothèques du réseau et validé, le travail d'enrichissement des données du répertoire pourra démarrer. Chaque bibliothèque établira la liste des fonds qu'elle juge pertinents de signaler et créera les notices correspondantes selon une arborescence adaptée, à partir des données présentes dans CALAMES, dans le SUDOC, ou dans tout autre outil incluant des éléments de description des collections. Les fonds présents dans CALAMES constituent une cible prioritaire, du fait de leur originalité et de par la structuration des données qui facilite l'élaboration de notices de fonds. La contemporaine prévoit une refonte complète de ses notices présentes dans le répertoire.

De plus, comme d'autres établissements du réseau CollEx tels que le Muséum ou la Bulac, La contemporaine

associe étroitement sa contribution au projet national de cartographie CollEx à une stratégie globale d'amélioration de la visibilité de ses données sur le web qui revêt différents aspects. Le bon niveau de référencement des futures notices de fonds du CCFr sur le web, comme des notices issues de nos catalogues, reste un enjeu essentiel. La mise en œuvre de chantiers d'enrichissement des catalogues, tant au niveau local que national avec le rôle pilote joué par l'ABES, conserve toute sa pertinence (signalement de nouveaux ensembles, mise à niveau des données existantes).

L'exposition de ces données sur le web se fait aussi via des outils collectifs développés par archivistes et bibliothécaires, comme par exemple le portail France archives qui inclut la description des fonds d'archives de La contemporaine présents dans CALAMES.

Discrets, parfois complexes, ces outils bibliothéconomiques sont cependant essentiels pour répondre à l'enjeu primordial du signalement des collections.

La dissémination de ces données sur le web permet ensuite de rencontrer directement les publics, là où ils sont : réseaux sociaux que La contemporaine investit de plus en plus, carnets Hypothèses pour s'adresser aux chercheurs et depuis peu, collaborations à l'encyclopédie collaborative en ligne Wikipedia...



Pour La contemporaine
Céline Lèbre
Référente CollEx

Extrait du
Journal de La contemporaine
n. 5 (2020)

Cette année nous a donné l'opportunité de mener à son terme l'étude réalisée avec le cabinet de conseil Six&Dix, intitulée « Recueil des attentes et des usages potentiels des responsables documentaires et des communautés de chercheurs, vis à vis d'un outil de cartographie documentaire et scientifique, pour le GIS CollEx-Persée ».

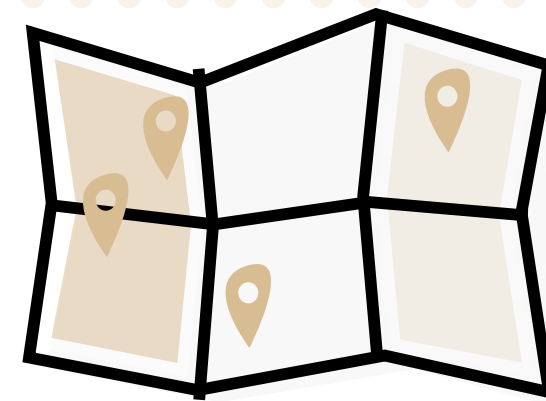
Cette étude identifie trois scénarios, et les analyse du point de vue de leur faisabilité et de leur temporalité.

Nous avons retenu dans un premier temps le scénario qui recommandait de construire un moteur de recherche permettant d'explorer les fonds des bibliothèques. Il s'est avéré trop complexe sans un fort investissement technique, incompatible avec le calendrier du projet. La diversité et l'hétérogénéité des fonds sources à analyser et rassembler demandaient en effet

de passer par une phase de moissonnage des données, pour les insérer dans une structure commune et uniforme encore à concevoir, permettant ensuite de les traiter et de les exploiter.

Il a alors semblé plus réaliste de poursuivre une autre piste, favorisée par l'appui d'une personne recrutée par le GIS en fin d'année 2019 sur contrat : réaliser la cartographie en étudiant la faisabilité d'exposer dans le CCFr les données utiles concernant les fonds provenant des diverses sources.

La première étape de ce travail consiste à établir un schéma de données complet, en format EAD, en considérant tous les champs et type de données utiles. Parallèlement, de réaliser l'import des données de Calames dans le CCFr, en priorité celles concernant les fonds des bibliothèques labellisées CollEx-Persée, conformément à l'engagement pris auprès du GIS.



Pour toutes les sources de données, le principe retenu est d'utiliser les données en l'état sans les retoucher manuellement après leur moissonnage, et d'utiliser au maximum les capacités des outils choisis pour assurer une indexation automatisée. Une comparaison des diverses ontologies, vocabulaires, listes de mots clés des sources analysées a été planifiée afin de trouver celles qui seront le plus adaptées à l'indexation des fonds.

Le groupe a ainsi pu pour l'année 2020 définir un nouveau calendrier de travail et préciser ses objectifs, qui sont :

- de concevoir, grâce à un nouveau schéma de données en EAD plus riche et reprenant l'existant, une description des fonds CollEx utile aux chercheurs,
- de réaliser une première étape, accessible au public, de la cartographie des collections d'excellence du GIS,
- de déployer ce prototype permettant de chercher les fonds tout en le rendant interopérable avec les bases de données existantes (ScanR).

Pour la BnF
➤ **Sophie Mazens**
Directrice du département
de la coopération

Pour l'Abes
➤ **David Aymonin**
Directeur

{BnF}

abes
agence bibliographique
de l'enseignement supérieur

Labelliser les collections d'excellence

En France, d'importants gisements documentaires intéressant la recherche par leur ampleur et leur originalité demeurent encore trop méconnus des chercheurs. Il a été confié au GIS CollEx-Persée, la mission d'identifier et valoriser ces collections d'excellence pour la recherche. Cela s'est traduit par la création d'un label « CollEx ».

En 2018, un premier appel à manifestation d'intérêt lancé par le ministère a conduit à labelliser 140 collections. Afin que des établissements qui n'auraient pu répondre à ce premier appel puissent néanmoins bénéficier du label « CollEx », le conseil scientifique du GIS CollEx-Persée a validé une **procédure simplifiée** permettant aux établissements de se porter candidats à tout moment dans l'année.

En 2019, 9 nouvelles collections ont été labellisées :

- > Bibliothèque de la Maison Asie-Pacifique – Fonds Pacifique/Océanie, CNRS / Aix-Marseille Université
- > Bibliothèque de l'Hôtel de Ville, Mairie de Paris - Direction des Affaires culturelles - Bureau des bibliothèques et de la lecture
- > Bibliothèque Yves le Gallo – Centre de recherche bretonne et celtique, Université de Bretagne occidentale
- > Bibliothèque Sainte-Geneviève – Réserve, Université Sorbonne-Nouvelle - Paris 3
- > Centre de documentation de la Maison des Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand – Collection Bastaire, Université Clermont Auvergne
- > Centre de documentation de la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Poitiers – Fonds Acadie, Université de Poitiers
- > Fonds Ricoeur, Institut Protestant de Théologie
- > Institut français de Pondichéry – Manuscrits sur feuilles de palmes, Institut français de Pondichéry.
- > Médiathèque de l'Institut français du Proche-Orient, Institut français du Proche-Orient

Afin de valoriser ces collections, CollEx-Persée a entamé la publication d'une série d'articles spécifiques soutenus par un mot dièse : **#FocusLabel**, à retrouver sur notre site web.

> En savoir plus sur l'obtention du label, des critères de sélection ou déposer une candidature : <https://www.collexpersée.eu/obtenir-le-label-collex/>



Témoignages

« Que vous a apporté le label CollEx-Persée ? »

> La Bibliothèque de l'Hôtel de Ville

La Bibliothèque de l'Hôtel de Ville, établissement de la Ville de Paris, travaille en collaboration très active avec les réseaux nationaux du Ministère de l'enseignement supérieur et de la Bibliothèque nationale de France, dans le cadre de coopérations pour le signalement des périodiques (CR27, Abes-Cujas) et des manuscrits (Tapir, BnF), ainsi que comme partenaire de la politique nationale de numérisation (programme concerté en sciences juridiques BnF-Cujas). Ces objectifs de mise à disposition et valorisation des fonds trouvent pleinement leur prolongement grâce au dispositif CollEx.

L'obtention du label est une belle mise en valeur des collections, et l'avis des experts est une très importante reconnaissance de la richesse des collections de la Bibliothèque de l'Hôtel de Ville, ainsi que de leur unité, singularité et diversité. Les nouvelles possibilités de coopération qui s'ouvrent grâce à CollEx nous paraissent tout particulièrement prometteuses pour ce qui concerne l'axe de valorisation des collections. Le site internet est une importante première étape franchie, et nous saluons aussi le flux Twitter @COLLEX_IR et les #FocusLabel, qui permettent d'ouvrir la démarche CollEx-Persée à un public plus large.

Nous nous réjouissons que le projet de cartographie soit un axe prioritaire des actions du GIS CollEx-Persée, avec l'objectif de rendre très visibles les collections labellisées dans les moteurs de recherche et dans l'environnement des chercheurs. Le lien que fera cet outil, entre les communautés de chercheurs et les ressources documentaires utiles à leurs recherches, est très attendu. »

Valérie Alonzo
Conservatrice en chef,
Directrice de la Bibliothèque
de l'Hôtel de Ville

> La Bibliothèque Yves-Le Gallo – Centre de recherche bretonne et celtique

La constitution du dossier de candidature pour la labellisation CollEx fut l'occasion de réfléchir collectivement aux collections sur la Bretagne et les pays celtiques de l'Unité mixte de service (UMS 3554 CNRS-UBO) dans leur globalité. Cette candidature a notamment permis de mesurer les nombreuses actions de valorisation déjà menées autour des collections (rencontres et publications scientifiques en lien avec les fonds documentaires de la bibliothèque ; actions de valorisation et de médiation scientifiques) et d'en faire un véritable axe de développement dans le prochain quinquennal 2022-2026 de l'unité.

Cette labellisation a par ailleurs été comme un coup de projecteur, qui a mis en valeur le CRBC, auprès des tutelles comme du

grand public (nombreux articles dans la PQR et sur les réseaux sociaux). D'autant plus qu'elle est intervenue quelques semaines avant le finissage de l'exposition « Le fin fonds du CRBC. Richesses d'une bibliothèque », qui a été le point d'orgue de la commémoration des 50 ans du CRBC (plus de 20 événements différents sur toute l'année ayant réuni plus de 1500 personnes), en présence des autorités de tutelle (CNRS et Université de Bretagne occidentale) et des différents financeurs et partenaires.

Plus largement, l'obtention de ce label s'inscrit dans la dynamique de la science ouverte développée au sein du laboratoire brestois (CRBC-EA 4451-UBO) depuis quelques années, en étroite collaboration avec l'UMS : bibliothèque numérique, accès à des archives en ligne - fonds

Pierre-Jakez Hélias - dans le cadre du projet REBELLE également labellisé CollEx, revue mise en ligne sur OpenEdition Journals, développement du web sémantique...

Ronan Calvez
Directeur du Centre de recherche
bretonne et celtique
(EA 4451 / UMS 3554, Université
de Bretagne
Occidentale-CNRS)

Marie-Rose Prigent
Responsable de la Bibliothèque
Yves-Le-Gallo
du Centre de recherche bretonne
et celtique

Philippe Lagadec
Ingénieur d'études
Chargé de ressources
documentaires
du Centre de recherche bretonne
et celtique

Cartographier les besoins et enrichir l'offre de ressources électroniques spécialisées

Pendant sa première année d'activité, le groupe de travail avait mis en place un cadre de collaboration et défini les modalités afin de répondre au mieux aux objectifs posés par le GIS. En 2019, l'équipe est entrée dans une phase opérationnelle de son travail et a mis en œuvre le programme validé par le conseil des membres. De ce fait, deux grandes actions ont été menées en parallèle.

D'une part, le GT a lancé **une phase d'expérimentation** en réunissant chacun des comités de négociation dédiés aux neuf projets retenus selon le programme validé et pour lequel le GT dispose d'une enveloppe dédiée. Le réseau a été fortement sollicité, avec un engagement fort de l'ensemble des acteurs : bibliothèques délégataires et associées pour le pilotage de ces comités, opérateurs ABES et INIST pour le soutien opérationnel, avec l'appui des experts du consortium Couperin. Chaque cas de figure a été analysé pour y apporter une réponse adaptée, en particulier sur les procédures d'achats. Il faut noter le rôle central joué par l'ABES pour la partie financière et administrative ainsi que pour le signalement.

Ainsi, en fin d'année 2019, deux négociations étaient en cours de finalisation, pour une ouverture des accès prévue en début d'année suivante.

D'autre part, dès la fin 2018, le GT a lancé **une enquête en vue de planifier une seconde vague d'achats basée sur une remontée des besoins actualisée au plus près du terrain.**

En mars 2019, les résultats ont été présentés au Conseil scientifique du GIS CollEx-Persée qui a émis des recommandations pour le choix des ressources : privilégier l'achat pérenne de corpus de textes de niveau recherche, qui

viendront abonder la plateforme ISTEEX, garante d'un accès durable des chercheurs aux contenus acquis.

Les établissements porteurs des propositions répondant à ces critères ont été invités à compléter leur demande afin de définir le budget nécessaire à la réalisation des douze nouveaux projets de ce second programme.

Cette première année d'expérimentation a démontré la nécessité d'un temps long pour mener ces projets complexes, les attendus du modèle étant très exigeants tant envers les bibliothécaires et autres professionnels de l'IST, qu'envers les éditeurs et fournisseurs.

De fait, les deux programmes, pensés initialement comme deux phases successives, se dérouleront en partie de façon concomitante, en vue d'aboutir dans les prochains vingt-quatre mois. Pour l'heure, cette méthode, bien que plus longue, est la seule qui permette de répondre aux objectifs fixés initialement par le GT, à savoir garantir la pérennité des achats et le service rendu.

► Elise Girolid

Pilote du GT et Directrice adjointe
Pôle Partage, Diffusion et Réseaux, Bnu

► Stéphanie Groudiev

Directrice du projet Grand équipement
documentaire, Campus Condorcet

► Christophe Brocquet

Adjoint à la cheffe du Département
du développement des collections
Responsable de la documentation
électronique de la BIS

► En savoir plus sur le #GTAcquisitions :
<https://www.collexpersee.eu/groupe/acquisitions/>

Un test grandeur nature en science politique

« Les accès ont été ouverts à la communauté des établissements du MESRI et à la BnF, ce qui représente plus de 2400 titres. »

L'enquête menée par la bibliothèque de Sciences Po, en tant que membre délégataire pour la science politique, a permis aux membres de son réseau de hiérarchiser les ressources jugées les plus essentielles, parmi la sélection proposée. Pour la 1^{ère} vague d'acquisition de ressources numériques de niche destinées à la communauté des chercheurs et étudiants, dans le cadre du programme soutenu par CollEx-Persée, le choix s'est porté sur des collections d'ebooks publiés par Cambridge University Press.

Le comité de négociation, lancé au printemps 2019, coordonné par la bibliothèque de Sciences Po, a rassemblé l'Abes (négociation contractuelle et porteur financier), les négociatrices Couperin pour Cambridge, la responsable du pôle de négociation SHS Couperin et l'INIST (pour les tests et validation des formats).

Dès le départ, le comité a souhaité mettre en place un achat piloté par les usages. Aussi appelé EBA (Evidence Based Acquisition), ce modèle consiste en l'ouverture d'accès à des collections en ligne, pendant une durée définie, à l'issue de laquelle des titres sont acquis de façon pérenne, en fonction des usages pendant la durée du test.

Les nombreux échanges et négociation des différents critères et conditions contractuelles ont permis, à l'issue d'une période de plus de 6 mois, d'aboutir à un accord et au lancement de l'EBA en janvier 2020.

Les accès aux trois collections d'ebooks en science politique Comparative Politics, European Government, Politics and Policy et International Relations and International Organisations ont été ouverts à la communauté des établissements du MESRI et à la BnF, ce qui représente plus de 2 400 titres accessibles.

À l'issue du test, à la mi-juillet 2020, les statistiques d'usage permettront de sélectionner les 110 titres qui seront acquis pour la communauté des chercheurs en science politique en France. Le rapport annuel 2020 permettra d'en faire le bilan !

► Hélène Robin

Référente CollEx
Développement documentaire - Responsable du
service Sélection & Valorisation



Cartographier et valoriser les périodiques : les plans de conservation partagé

La préservation de la documentation imprimée est un enjeu essentiel pour la recherche, auquel doivent répondre les bibliothèques de l'enseignement supérieur, confrontées à l'accroissement continu de leurs collections tout autant qu'à la saturation de leurs espaces, en particulier en région parisienne.

Depuis une quinzaine d'années, dans un contexte de passage au numérique de l'édition scientifique et d'augmentation des coûts d'acquisition, elles ont cherché à mutualiser leurs moyens pour rationaliser l'accroissement et la conservation de leurs collections de revues papier de niveau recherche. **Ainsi un modèle de plan thématique de conservation partagée des périodiques** en médecine et odontologie a-t-il été élaboré en 2004 par la Bibliothèque inter-universitaire de santé de Paris (BIUS), en collaboration avec le Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLes) qui offre en Île-de-France une capacité de stockage importante à disposition des bibliothèques de la région.

L'objectif principal est d'établir entre les bibliothèques d'un réseau thématique un corpus de titres de périodiques faisant référence, avec la collaboration souhaitable d'enseignants-chercheurs dans ce travail, pour veiller à constituer et conserver au moins une collection complète de chacun de ces titres. Dans le corpus, un ou plusieurs pôles de conservation sont identifiés titre par titre pour assurer les meilleures conditions de conservation. Les collections identifiées ont naturellement vocation à être largement accessibles aux chercheurs, sur place ou par le prêt entre bibliothèques.

Ce fonctionnement collaboratif permet de construire une cartographie de la conservation à l'intérieur du réseau, d'apporter des compléments indispensables de signalement des collections dans le catalogue national Sudoc, et éventuellement de déplacer des parts de collections d'une bibliothèque à l'autre pour compléter une collection d'un côté et libérer de la place de l'autre pour

d'autres besoins. Le plan est piloté par un établissement qui a la charge de l'animation de la coopération. Après le réseau médical, le réseau national des bibliothèques de mathématiques du CNRS (RNBm) s'est engagé dans cette voie.

Depuis 2016, avec l'inscription des plans de conservation partagée thématiques nationaux des périodiques dans la feuille de route du GIS CollEx-Persée, un soutien financier dédié a été mis en place qui permet une extension progressive des disciplines couvertes.

Les subventions sur appels à projets sont distribuées non seulement aux établissements membres du GIS, mais aussi au-delà par l'intermédiaire des réseaux disciplinaires de coopération qui incluent des établissements extérieurs.

En 2019, 15 plans nationaux et disciplinaires associaient plus de 200 bibliothèques qui se sont répartis la conservation d'environ 18 500 titres de référence pour la recherche. Cette année, un groupe de travail a réaffirmé les objectifs communs, modifié le cadre contractuel avec une charte, intégré le projet de réception de collections données par l'INIST.

Une nouvelle période de financement triennal sera ouverte en 2020. Des campagnes de numérisation, qui s'appuieront aussi sur la cartographie de la conservation des périodiques, permettront de résoudre le dilemme entre conservation et diffusion de la documentation.

Favoriser l'accès aux documents

Le prêt entre bibliothèques (PEB) traditionnel fournit les documents demandés par les usagers par transport physique des originaux ou des photocopies d'articles d'une bibliothèque à une autre. L'utilisateur final passe par l'intermédiaire de sa bibliothèque de rattachement pour se voir remettre le document.

Avec le développement de l'accès à la documentation en ligne, le recours au PEB diminue mécaniquement, mais, pour la part restante, le service ne présente plus le niveau de performance attendu face à la rapidité de la transmission électronique qui permet de s'affranchir aussi de l'intermédiaire de la bibliothèque de rattachement du demandeur.

Les services de fourniture de documents des bibliothèques doivent donc gagner en simplicité, efficacité et rapidité pour répondre aux besoins actuels des chercheurs. Cependant, la législation française

du droit d'auteur est très protectrice et n'autorise pas toutes les offres de services souhaitées. Le droit de copie, pour lequel les établissements d'enseignement supérieur sont couverts par une gestion collective confiée à une société de recouvrement des droits payants, permet seulement la remise à l'utilisateur final d'un support papier, et non la diffusion de copies numériques. L'exception pédagogique et de recherche reste interprétée jusque-là de manière très restrictive.

En 2018, dans la perspective d'offrir rapidement une meilleure offre de service aux chercheurs, le GIS a fait réaliser une étude sur la modernisation du prêt entre bibliothèques (JL Baraggioli, 31/10/2018).

Pour prendre le relais en 2019, un groupe de travail a été constitué avec une dizaine de bibliothèques et l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (Abes), opérateur du PEB national, sous le pilotage du Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLes) et de la Bibliothèque inter-universitaire de santé de Paris (BIUS), pour mettre en oeuvre la création d'un premier réseau aux moyens mutualisés de fourniture électronique de documents rassemblant les plus importants fournisseurs, pour déployer et tester de nouvelles solutions.

Cette coopération doit s'appuyer sur un outil dédié permettant de sécuriser juridiquement la fourniture de reproductions et de faciliter la gestion des demandes des usagers et des transactions par les services, sans doubler le système national de PEB traditionnel, avant qu'il connaisse une modernisation

« Mettre en oeuvre la création d'un premier réseau aux moyens mutualisés de fourniture électronique de documents rassemblant les plus importants fournisseurs, pour déployer et tester de nouvelles solutions. »

plus globale. L'année 2020 doit être consacrée à la mise en place de ce réseau coopératif dans une phase initiale, avant une phase d'élargissement ultérieur.

Pour le CTLes
► Guillaume Niziers
Directeur



Préserver les données

L'archivage pérenne des données numériques a été inscrite dans la feuille de route générale du GIS CollEx-Persée à son lancement.

Dès le premier appel à projets 2018-2019, il est apparu que cette problématique, si elle était souvent évoquée, était rarement constitutive du projet en lui-même. De fait, CollEx-Persée se devait de promouvoir et de soutenir ce maillon essentiel de la chaîne de production et d'exploitation des ressources et données numériques.

Un groupe de travail a été constitué en septembre 2019 où sont représentés les principaux acteurs de la préservation numérique ainsi que des représentants de bibliothèques déjà impliquées sur le sujet : CINES, BnF, Huma-Num, SIAF, Abes, Persée, MESRI, mais aussi Sciences Po Paris, La Contemporaine, le MNHN et la Bnu, cette dernière étant pilote du groupe.

L'objectif est de définir les moyens d'intervention pour sensibiliser les porteurs de projets à cette question et accompagner les initiatives dans ce domaine.

Dans un premier temps, il s'est agi d'identifier la nature des objets à préserver, ainsi que le degré d'archivage à appliquer à chacun.

Plusieurs orientations ont très vite émergé, en particulier : prioriser une offre de soutien à la préservation des corpus numérisés ; concevoir un objectif de mutualisation qui fasse masse pour abaisser sensiblement les coûts d'archivage pérenne.

Dans cette perspective, Frédéric Blin (Bnu) travaillera à une proposition d'appel à manifestation d'intérêt pour l'automne 2020 afin d'évaluer les besoins de préservation des bibliothèques numériques.

Parallèlement, un sous-groupe de travail, piloté par Clément Oury (MNHN), élaborera d'ici l'été 2020 un guide méthodologique présentant les lignes directrices utiles à la communauté CollEx-Persée et au-delà pour l'archivage des données numériques.

Alain Colas

Directeur de la Bnu
Directeur du GIS CollEx-Persée

Ouvrir *CartoMundi*

Un projet de valorisation en ligne du patrimoine cartographique soutenu par CollEx-Persée

Ouvrir *CartoMundi* après six mois d'exercice

La documentation cartographique présente de fortes spécificités qui sont mal prises en charge par les bases de données informatisées des bibliothèques. Pour sa part, le site web *CartoMundi* - Valorisation en ligne du patrimoine cartographique - a été développé, dans le cadre d'une université et du CNRS, pour répondre aux exigences de la recherche. Son modèle de catalogage et son interface, qui confèrent une fonction primordiale aux données géographiques, correspondent aussi aux besoins des lecteurs et à ceux des cartothécaires. Plusieurs contraintes ont cependant freiné son adoption.

Le soutien de CollEx-Persée a pour but de réduire ces contraintes pour faire de *CartoMundi* une plateforme de référence nationale.

Un programme en quatre objectifs

1. Rendre le système indépendant des fournisseurs de logiciels commerciaux en les remplaçant par des logiciels libres.
2. Proposer une plateforme qui prenne en charge tous les types de documents cartographiques par l'intégration des cartes monographiques.
3. Etablir une relation étroite et pérenne avec le SUDOC.
4. Faciliter la production des données géographiques au sein de chaque établissement

Au cours de la première année, il s'est agi d'effectuer les préparatifs nécessaires à la mise en œuvre de ce programme. La subvention de CollEx-Persée a permis de recruter un bibliothécaire-gestionnaire de données. Son rôle a été complété en décembre 2019 par le recrutement d'un ingénieur géomaticien par l'université d'Aix-Marseille.

Ce programme ne doit pas seulement conforter *CartoMundi* ; il se propose aussi de l'adapter aux nouvelles pratiques de recherche, qui se transforment fortement à la faveur de la croissance quotidienne du nombre de documents numériques disponibles. Pour définir les nouveaux besoins correspondants, deux séminaires ont été organisés et une enquête auprès des usagers a été lancée. Pour leur part, les

partenaires du programme⁽¹⁾ participent à la définition des nouvelles orientations à travers un comité de suivi consulté de manière régulière.

Deux audits ont été confiés à des prestataires privés. En ce qui concerne le système informatique et le référencement de la plateforme, d'une part, et pour l'ergonomie du site web, d'autre part. Les résultats de ces consultations seront intégrés au cahier des charges du futur développement.

CartoMundi et l'Abes

Il a été convenu avec l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur, que *CartoMundi* deviendrait l'interface du SUDOC pour le catalogage des documents cartographiques via une passerelle permettant de charger les données d'une base à l'autre. De manière à assurer la comptabilité des deux bases, on a dressé la liste des modifications à apporter à chaque zone de *CartoMundi*.

Production des données géographiques

Pour faciliter la production de tableaux d'assemblage par les cartothécaires, Romain Suarez, ingénieur géomaticien MMSH, affecté à *CartoMundi*, est en train de développer un outil de référencement géographique - PériCart - qui est manipulable par tous.

► **Jean-Luc Arnaud**

Directeur de recherches au CNRS
Fondateur et responsable de *CartoMundi*

Ouvrir CartoMundi est porté par la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme - MMSH, à Aix-en-Provence.

- ⁽¹⁾ les partenaires du programme :
- Agence bibliographique de l'enseignement supérieur ;
 - Bibliothèque de Sorbonne université ;
 - Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne ;
 - Bibliothèque nationale de France ;
 - Institut national de l'information géographique et forestière ;
 - Laboratoire Telemme ;
 - Université Paris-8 Saint-Denis.

Légende : banderole sur une école primaire, environs d'Ayutaya, Thaïlande, août 2019 I @ J.-L. Arnaud

► En savoir plus : http://telemme.mmsch.univ-aix.fr/membres/Jean-Luc_Arnaud
Pour *CartoMundi* : <http://cartomundi.eu>

PROMOUVOIR DE NOUVEAUX SERVICES A LA RECHERCHE



Appel à témoignages, les chercheurs et le réseau : " Comment décririez-vous la plus-value du dispositif pour votre communauté disciplinaire ? "

Le Conseil Scientifique

Présidé par Sophie Bouffier *

Hubert Gilles
informatique et exploitation de masse de données
Responsable de l'équipe IRIS de l'Institut de Recherche en Informatique (IRIT - UMR 5505)
Université Toulouse 3 - Paul Sabatier

Beaud Olivier
droit constitutionnel, histoire de la pensée juridique, philosophie du droit, théorie de l'Etat
Directeur adjoint de l'institut Michel Villey
Université Paris II Panthéon-Assas

Jaffro Laurent
philosophie
Membre senior de l'Institut universitaire de France
directeur de Phare - EA 7418
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Boudon-Millot Véronique
histoire de la médecine, philologie grecque
Directrice de recherche au CNRS UMR 8167
Orient & Méditerranée
Sorbonne-Université

Laboulais Isabelle
histoire moderne, des sciences et des savoirs
Membre du laboratoire ARCHE - EA 3400
Université de Strasbourg

Bouffier Sophie *

histoire antique grecque occidentale
Directrice de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme USR 3125
Aix Marseille Université

Pierazzo Elena
humanités numériques, langues et littératures romanes
UMR Université - CNRS 7323 - Centre d'Etudes Supérieures de la Renaissance
Université de Tours

Clément Gaël
paléontologie
Directeur du Département origines et évolution du Muséum
Centre de recherche en paléontologie (CR2P) UMR 7207
Chargé de la collection de poissons fossiles
Muséum national d'Histoire naturelle

Piva Olivier
chimie
Directeur de l'Institut de chimie et de bio-chimie moléculaires et supramoléculaires - UMR 5246, membre de l'équipe SURCOOF
Université Claude-Bernard Lyon 1

Ducard Dominique
sciences du langage
Directeur de l'équipe de recherche du Céditec - EA 3119
Université Paris-Est Créteil

Rygiel Philippe
histoire contemporaine, histoire sociale, immigration
LARHRA-UMR 5190
Ecole normale supérieure de Lyon
Université Claude-Bernard Lyon 1

Epron Benoit
sciences de l'information et de la communication
Professeur de la filière Information Documentaire
Haute Ecole de Gestion de Genève

Thibault Françoise
sciences de l'information et de la communication
Déléguée générale de l'Alliance Athéna
Alliance Athéna

Hanen Claire
mathématiques, informatique
Vice-présidente chargée des questions numériques ComUE
Université Paris Lumières - Université Paris Nanterre

Weil-Miko Christine
génie biologique
Déléguée aux négociations nationales DIST-CNRS
Vice-Présidente EPRIST - Membre du bureau professionnel Couperin
INIST CNRS UPS76

PAROLE DE CHERCHEURS

➤ Véronique Boudon-Millot

➤ Philippe Rygiel

Les humanités et le deuxième âge de la numérisation

En tant que chercheur en SHS, philologue travaillant sur les textes médicaux antiques, l'accès à des documents rares (incunables et éditions princeps) voire uniques (manuscripts), écrits en différentes langues (dont le grec, le latin et l'arabe) et différents alphabets, est depuis longtemps un enjeu majeur, spécialement lorsqu'il s'agit d'accéder aux ressources de domaines et de bibliothèques a priori éloignées des SHS, comme les fonds patrimoniaux des facultés de médecine ou de pharmacie.

Après un premier âge de la numérisation qui consistait à rendre disponible le plus grand nombre de pages au plus grand nombre possible de lecteurs, la priorité, chacun en conviendra, doit aujourd'hui être accordée aux développements d'outils et de services utiles aux chercheurs : développement de plateformes performantes et gratuites, de portails accueillants et fédérateurs, de moteurs de recherche simples et intuitifs, progrès de l'océrisation (avec encore d'importants perfectionnements à accomplir dans la reconnaissance des caractères non latins), fouille de texte, hiérarchisation et mise en ordre des données.



La participation au CS de CollEx-Persée, lieu privilégié de rencontre et d'échange entre chercheurs et professionnels des bibliothèques et de la documentation, constitue incontestablement, en ce deuxième âge de la numérisation, un excellent poste d'observation pour accompagner, encourager, développer et fédérer toute entreprise visant à améliorer la visibilité des collections et faciliter leur mise en réseaux, dans un cadre juridique respectueux du droit des auteurs et des éditeurs.

La mise en place de nouveaux dispositifs visant à financer des bourses et faciliter des séjours de recherche en bibliothèque en direction de jeunes chercheurs porteurs de projets innovants n'est pas le moindre mérite de CollEx-Persée. Dans la période difficile que nous traversons, où l'accès à distance aux ressources est plus que jamais nécessaire, les valeurs partagées par les membres du CS prennent, me semble-t-il, tout leur sens.

➤ **Véronique Boudon-Millot**
Directrice de recherche au CNRS
UMR 8167 Orient & Méditerranée
Sorbonne Université
Membre du conseil scientifique

Co-produire les matériaux de la recherche

Les transformations numériques en cours modifient profondément le rapport des chercheurs à leurs matériaux et aux institutions qui les abritent.

Si celles-ci, et en premier lieu les bibliothèques, ont entamé il y a plusieurs décennies déjà une réflexion sur les implications de ces mutations et se sont efforcées de les accompagner, ce fut souvent par le moyen d'initiatives locales et sans bien souvent que le monde de la recherche y participe fortement.

L'originalité et l'extraordinaire intérêt des travaux de CollEx-Persée est, non seulement, de favoriser la mise en réseau des acteurs de la documentation, facilitant les échanges d'expérience comme le partage de solutions innovantes, mais aussi, le souci constant de développer l'accès aux sources de la recherche, des modes de navigation, d'interrogation et de visualisation des fonds et collections dans le cadre d'un dialogue interprofessionnel, mais aussi interdisciplinaire qui se révèle particulièrement riche.



Si le rapport à la documentation diffère de discipline à discipline, toutes sont, selon des modalités différentes, confrontées à la mutation de la documentation en données, évolution décisive dont la compréhension et l'accompagnement impliquent l'alliance de nombreuses compétences et la prise en compte de multiples points de vue ; et, d'abord, de ceux qui sont au plus près des travées et animent les laboratoires.

Cela rend le dispositif remarquablement intelligent qu'est CollEx-Persée apte à nourrir l'intelligence collective, celle de la recherche bien sûr, première utilisatrice des ressources créées, celle aussi dans bien des cas, par la promotion de dispositifs libres et ouverts, de tous.

➤ **Philippe Rygiel**
Professeur d'histoire contemporaine
École Normale Supérieure de Lyon
Membre du Conseil Scientifique

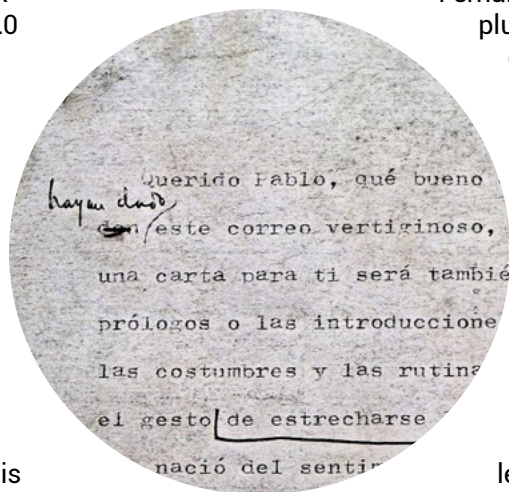
« C » comme « Claro » !

CollEx-Persée accompagne depuis début 2019 notre travail de constitution de corpus d'auteurs pour la recherche scientifique. À tous points de vue, il s'agit pour nous d'une opportunité formidable. ¡Claro que sí!

En effet, depuis que CollEx soutient le projet Archivos 3.0 (ITEM, UMR 8132), nous avons entrepris un chantier extrêmement ambitieux de mise à jour de toutes les ressources scientifiques, documentaires et numériques de notre équipe de recherche.

Ces données qui n'avaient, techniquement, pas été mises à jour depuis le début des années 2000, ne pouvaient plus être consultées par nos partenaires dans le monde. Depuis que CollEx nous accompagne, nous avons repris ces ressources numériques pour les rendre accessibles à la recherche scientifique d'aujourd'hui, celle du web 2.0, avec les techniques d'aujourd'hui et ce, tout en préparant celles de demain et notamment celles du web 3.0.

Grâce à CollEx, nous sommes parvenus, en moins d'une année, à réviser l'intégralité du fonds d'archives de l'écrivain Julio Cortázar. Les 2900 documents que comportent le fonds ont été révisés, les métadonnées normalisées en vue de leur moissonnage et de leurs expositions, et enrichies d'informations nouvelles et parfois inédites.



Les images numériques, au moins 8000, ont également été reprises pour répondre aux recommandations et critères de qualité d'aujourd'hui. Sans l'aide de CollEx, cette tâche aurait demandé de très nombreuses années. Parallèlement, nous avons entrepris le travail sur un autre fonds, celui de

Fernando Ainsa, dont un peu plus du tiers a été décrit et engagé le travail sur deux autres fonds de l'équipe de recherche. C'est à CollEx que nous devons cette dynamique !

Il faut également signaler que nous réalisons notre travail en partenariat étroit avec CollEx mais également avec les autres partenaires et infrastructures de la recherche scientifique française comme Huma-Num : notre but est d'éviter de développer des solutions court-termistes (« one shot ») et d'inscrire nos méthodes et démarches dans la durée afin qu'elles bénéficient à d'autres. C'est pourquoi l'aide de CollEx au développement de nos collections est une très belle opportunité.

➤ **Fatiha Idmhand**
Professeur
Université de Poitiers,
Institut des Textes
et Manuscrits Modernes

CollEx-Persée et la recherche en linguistique de corpus

Dans mon laboratoire, projet après projet, nous avons construit un réseau de recherche interdisciplinaire national et international autour du discours encyclopédique en France entre 1751 (parution du vol. I de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert) et aujourd'hui. Notre objectif linguistique consiste à cibler quels changements énonciatifs ont progressivement modifié la manière de présenter aux lecteurs les connaissances au sein de cette synthèse idéalement totalisante du savoir qu'est une encyclopédie.

Depuis les Lumières se sont succédés en France d'impressionnantes entreprises intellectuelles et humaines destinées à rivaliser avec l'œuvre audacieuse et géniale de Diderot, d'Alembert et de Jaucourt – troisième architecte souvent moins reconnu de l'Encyclopédie. Parmi ces entreprises figure une œuvre majeure publiée entre 1885 et 1902 : La Grande Encyclopédie. Inventaire raisonné des sciences, des lettres et des arts par une société de savants et de gens de lettres. Elle a été réalisée sous la direction de savants parmi lesquels le grand chimiste, M. Berthelot. De nombreuses autres personnalités de tous domaines y ont participé – M. Barrès, R. de Gourmont, M. Mauss, F. Brunetière, F. Buisson, entre autres.

Grâce à CollEx-Persée qui a financé Disco-LGE, cette œuvre jusqu'alors partiellement disponible en version ocrisée sur Gallica, le sera intégralement avec le concours de la BnF. Nous travaillons maintenant à l'encodage du texte suivant les standards internationaux de la TEI ; après quoi nous enrichirons le texte

d'annotations linguistiques (mots, lemmes, catégories). Notre objectif est double : i) livrer à la communauté des chercheurs et des internautes une version structurée et annotée de La Grande Encyclopédie, libre de droits et exploitable sur des plateformes automatiques de navigation et de calcul ; ii) intégrer, à Lyon, dans notre corpus des encyclopédies, ce maillon précieux qui s'inscrit dans le mouvement positiviste puis scientiste du XIXe siècle, afin de mieux cerner la singularité énonciative de cette œuvre dans la grande chaîne historique des encyclopédies françaises.

Démarche modélisante et répliquabilité

Pour atteindre cet objectif, nous mettons au point les premières briques d'une chaîne de traitement qui permettra à terme, à partir de versions ocrisées en format pdf d'ouvrages volumineux, de les structurer (TEI) et les annoter linguistiquement de la façon la plus automatisée possible. Pour les étapes manuelles restantes, nous distribuerons les états des fichiers avant et après intervention afin que nos résultats soient répliquables en repartant de n'importe laquelle de ces étapes intermédiaires. Les logiciels et les développements informatiques engagés dans ce projet respectent les préconisations de la « science ouverte » en utilisant des licences libres et pourront être réutilisés et améliorés par la communauté des chercheurs.



➤ **Denis Vigier**
Enseignant-chercheur : Maître de conférences
habilité à diriger des recherches,
UMR 5191, ICAR, Université Lyon 2 – Lumière
ENS de Lyon

Le mécanisme de l'appel à projets un levier de transformations

Les appels à projets portés par CollEx-Persée, depuis 2018, démontrent deux choses : l'intérêt des communautés de recherche pour la numérisation et les services autour des données et des métadonnées, et l'aiguillon que constitue ce type de projets pour rapprocher les chercheurs et les bibliothèques. Plus que la dématérialisation de documents, l'analyse des différents dossiers a confirmé la mobilisation des scientifiques sur les problématiques de données et le bénéfice collectif d'une fédération de compétences (chercheurs-bibliothèques-opérateurs).

Cette approche contribue à positionner les bibliothèques au sein du processus de recherche, à proposer un workflow de traitement, de diffusion et d'exploitation des corpus numérisés, ainsi qu'à devenir un lieu d'échanges de bonnes pratiques et d'émulation. L'enjeu est la proposition d'une numérisation à valeur ajoutée, enrichie et qualitative centrée sur un usage scientifique des contenus. Ce qui va de pair avec la constitution de corpus interopérables, largement ouverts et pérennes. Et aussi avec la promotion de standards et de formats ouverts, garants, entre autre, de la réutilisation des contenus numériques dans d'autres contextes que ceux qui ont vu leur création.

Le caractère pluridisciplinaire des SHS ressort de nombreux projets lauréats en 2018, mais pas que, car le dispositif s'adresse à l'ensemble de la communauté de recherche via des services transdisciplinaires nouveaux.

Nombre d'entre eux ont, certes, comme dénominateur commun l'enrichissement ou la création de corpus, parfaitement outillés, constituant de nouveaux matériaux de la recherche.

Mais, une deuxième typologie de projets concerne aussi la création de nouveaux services de types Labs, plateformes de valorisation, outils de géo-visualisation, nouvelles formes d'exploitation de métadonnées, accompagnement aux dépôts ouverts des publications ou à la gestion des données de recherche.

Enfin, un dernier domaine dont commence à s'emparer la communauté CollEx, concerne la construction et l'enrichissement de référentiels ouverts et interopérables pour permettre aux chercheurs de croiser et d'exploiter des données qu'il n'est pas possible de combiner aujourd'hui, compte tenu de la disparité des applications. Qui d'autres que les professionnels de l'IST étaient le mieux à même de conduire ces projets très techniques mais essentiels au partage de la science ?

OBILISSIMAE et ORNATISSIMAE
ARETAE CAVENDISHI DVCISSAE PORTLANDIAE
rbariae peritissimae, summaeque faultrici,
mcTABVLAM dicat, dedicatque,
GNITATIS ejus observantissimus

GEORGIUS MONYSIVS EHRET . 1627

Tous les projets lauréats font l'objet d'une page sur le site web du dispositif (www.collexpersée.eu) pour permettre de suivre l'avancée des résultats et des livrables et de prendre contact avec les porteurs, dans un souci de transparence et de partage de bonnes pratiques.

Fort de cette première réussite, le dispositif CollEx-Persée a lancé le 1er octobre 2019, un nouvel appel, doté d'une enveloppe de 2 millions d'euros. Il s'est clos le 15 janvier 2020. Il en sera fait la restitution dans le prochain rapport annuel et nul doute que les résultats nous permettront d'affiner le positionnement de notre infrastructure de recherche dans l'économie générale de l'IST en France.

L'appel à projets apparaît comme un bon mécanisme permettant une vraie synergie avec les chercheurs, en réunissant de nombreux partenaires. Désormais, on constate qu'une dynamique de réseau est à l'œuvre, à l'appui de chantiers structurants, comportant une proportion importante de propositions qui servent l'intérêt commun en ayant une valeur de transposition et de mutualisation.

La valeur ajoutée de CollEx-Persée réside dans son réseau de professionnels dotés de compétences sur les normes garantes de la pérennité des projets et sur les données standardisées qui favorisent l'interopérabilité dans un paysage assez hétérogène. D'ores et déjà, CollEx-Persée représente un outil documentaire exceptionnel au service de la recherche.

FOCUS sur quelques uns d'entre eux >>>

> **Catherine Désos-Warnier**
Chargée de mission pour
le GIS CollEx-Persée

scapo nud
btufa. Linn.
latifolium fylvetre.
UM
BET.

Projet Numérisation EGYNUM

Alexandria.
Vue
d'ensemble.

La participation du CEALex au programme EGYNUM a pour objectif, d'une part, la mise à disposition, via Gallica et le portail collaboratif Bibliothèques d'Orient porté par la BnF, d'annuaires sociaux et commerciaux et d'une collection de cartes postales ayant pour thème la ville d'Alexandrie, et d'autre part, une étude sur les bâtiments et lieux représentés sur les cartes postales en vue de la création d'un système d'information géographique.

Face aux statistiques de consultation fournies par la BnF d'un premier lot de cartes postales déposées en 2018-2019 qui étaient assez faibles, nous avons entrepris d'enrichir les métadonnées des cartes déjà livrées et du nouveau dépôt dans le cadre d'EGYNUM par une indexation RAMEAU adéquate ; les sujets RAMEAU proposés fonctionnant comme autant de point d'accroche et d'aide à la recherche et palliant les orthographes variables des toponymes ou anthroponymes inscrits (avec transcription des noms arabes normalisée), et le bi voire trilinguisme des légendes des cartes postales qui s'avèrent aussi parfois erronées.

► **Agnès Macquin**
Responsable de la bibliothèque
Institut français d'archéologie orientale

► **Marie-Dominique Nenna**
Directrice du CEALex

► **Marie-Delphine Martellièrre**
Chargée de ressources documentaires
du CEALex

Ce choix engendre un établissement des métadonnées plus long, mais nous espérons un gain tangible pour les futurs utilisateurs. Les travaux de numérisation sont terminés, la révision des métadonnées s'achève et le processus de dépôt sur Gallica est entamé. Le travail d'identification et de documentation des bâtiments et des lieux représentés sur les cartes postales a été entrepris lors de deux missions en 2019 par une collègue architecte. La troisième mission n'a pu avoir lieu en raison de la COVID-19. Les bâtiments sont répertoriés par type d'usage et documentés (nom du bâtiment, adresse d'origine et adresse actuelle, usage d'origine et usage actuel, date de construction, auteur de la construction, commanditaire, propriétaire actuel, description brève, ainsi que le n° d'inventaire de la CP et la géolocalisation). Une soixantaine de bâtiments séculaires et une vingtaine de bâtiments religieux ont été documentés. Le travail de terrain a été entrepris avec la mise en place d'un protocole de géolocalisation. Lors de la seconde mission, trente bâtiments ont été géo-localisés.

Pour l'Ifao, la période de confinement qui perdure en Égypte du fait d'un rythme épidémique spécifique a depuis mars 2020 interrompu les opérations de numérisation qui sont externalisées. Néanmoins, en 2019, ont pu être réalisées toutes les numérisations du programme EGYNUM prévues *in situ* à l'Ifao (les dos des ouvrages et les calques des dessins de Laferrière), ainsi que toutes les numérisations de grands formats et formats particuliers au CEALex. Enfin, 35 documents ont été numérisés à l'IDEO avant le confinement, ce qui porte à 56 le nombre de documents complets numérisés avant interruption.

Fin 2019, 414 documents de l'Ifao contre 378 fin 2018 étaient disponibles sur Gallica dans le cadre du projet Bibliothèques d'Orient.

Les statistiques de consultations fournies régulièrement par la BnF montrent que cet intérêt ne se dément pas, y compris pour les documents versés plus anciennement. En cumulatif depuis 2017, on comptait plus de 9 000 visites, environ 8 500 visiteurs et quasi 20 000 téléchargements. Le 1^{er} semestre 2020 enregistre une nette progression, probablement due à la fermeture des bibliothèques et au confinement dans le contexte de l'épidémie de la COVID-19 soit, relativement au 1^{er} semestre 2019, une progression de 55 % en moyenne aussi bien en nombre de visites, que de visiteurs et de téléchargements.

Au titre à titre, on voit que les documents sélectionnés par les trois services de l'Ifao la bibliothèque, le service archives et collections et le pôle éditorial, s'apprécient de manière égale, ce qui nous conforte dans nos choix scientifiques.

Parmi les documents versés en 2019, on note début 2020 la percée directement en 3^e position de l'Encyclopédie des arts décoratifs de l'Orient. Ornaments arabes, persans et turcs : recueil de dessins pour l'art et l'industrie de E. Collinot et A. De Beaumont, magnifique In-F° édité en 1883.

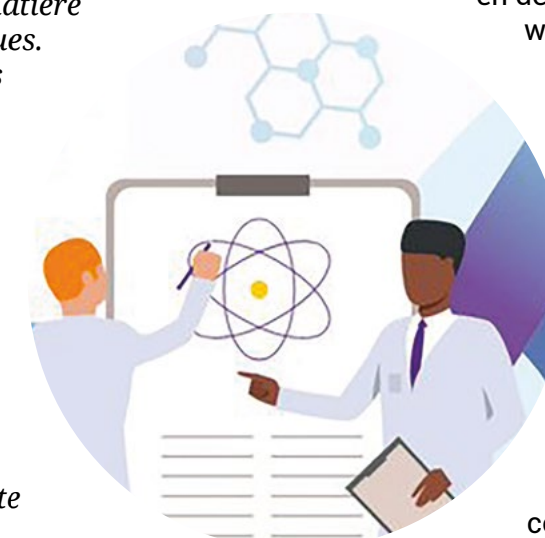
Le GIS CollEx-Persée nous a permis de poursuivre notre politique de diffusion des documents rares et anciens de nos collections respectives, pour le bénéfice de toute la communauté scientifique comme en témoignent les statistiques de consultation du portail Bibliothèques d'Orient, de développer de nouveaux outils permettant une recherche plus efficace et de poser les premiers jalons d'un programme ambitieux visant à la création d'un SIG diachronique sur Alexandrie moderne.

Projet Services DATAACC'

« Je suis en train de rédiger le plan de gestion de données demandé par l'ANR et je m'interroge sur le stockage sur le long terme des données. Je tombe sur Zenodo, Figshare, j'ai aussi trouvé mention du CINES. En quoi tous ces dispositifs se différencient ? »

« J'ai accumulé au fil des ans des quantités de données importantes en matière de spectres optiques. Où pourrais-je les déposer ? »

« Je suis intéressée par les cahiers de laboratoire électroniques mais je ne connais pas du tout leur fonctionnement. Qu'est-ce qui existe à l'heure actuelle et comment puis-je en tester ? »



Après une année de mise en place du projet, nous enregistrons plusieurs résultats opérationnels :

- **Le lancement de la plateforme Dataacc.org**, qui vise à centraliser toutes les informations pertinentes sur la gestion des données à destination des chimistes et physiciens.

- **L'organisation d'un data lunch sur les cahiers de laboratoire électroniques** en décembre 2019, suivi de 4 webinaires de janvier à mai 2020.

- **La mise en test de 4 solutions de cahiers de laboratoire électroniques** de février à juin 2020.

- **L'organisation d'un atelier en ligne sur les plans de gestion de données** courant juillet 2020

Ces réalisations sont un premier jalon favorisant la mise en place d'une coopération précieuse entre bibliothèques et chercheurs, conformément aux orientations de CollEx-Persée. Elles réinterrogent l'étendue de ces possibilités de collaboration en lui conférant une dimension innovante, dont on perçoit les prémices et qui méritera de s'amplifier à l'avenir.

► **Marie Herbet**

Service Commun de la Documentation
Université Claude Bernard
Lyon 1 BU Sciences

Ces questions sont issues de faits réels, qui se sont produits dans le cadre du projet Dataacc'. Sans ce dispositif soutenu par CollEx-Persée, né en 2019 dans les BU de Lyon 1 et de Grenoble Alpes, les chercheurs n'auraient pas sollicité les bibliothécaires pour ces motifs. Depuis le lancement du projet, les lignes bougent dans plusieurs directions. Un nouveau service se structure autour d'enjeux d'intérêt commun aux bibliothécaires et aux chercheurs, fondés sur la valorisation des données scientifiques et leur mise à disposition dans le temps.

Projet s e r v i c e s DATALAB

Le financement CollEx-Persée a permis de recruter une chargée de mission pour travailler à la mise en service du DataLab à la Bnu. Cartographier l'environnement, collecter les besoins, développer les partenariats et accompagner la mise en place de quelques projets expérimentaux lui auront permis d'élaborer une offre de services répondant aux besoins des usagers.

« Datalab » : quèsaco ?

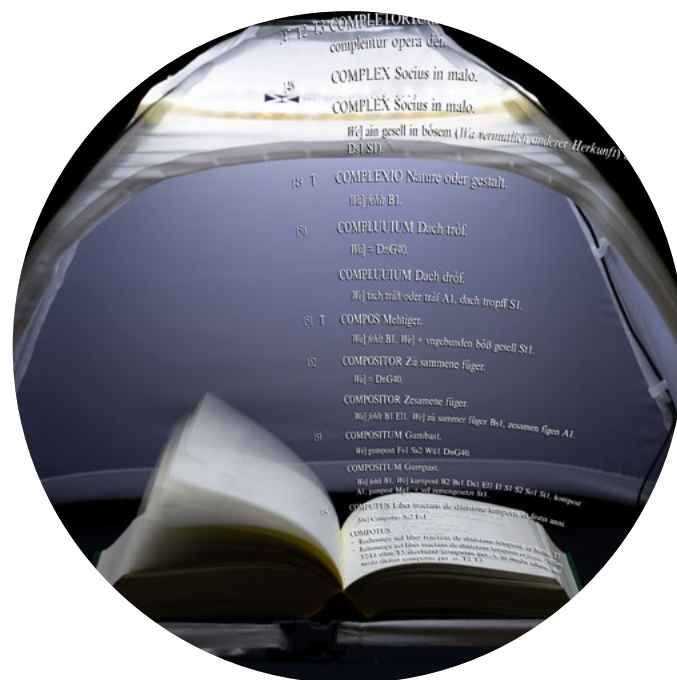
Le DataLab est un service et un lieu qui invite ses labers (c'est-à-dire les usagers du Lab) à aller plus loin que la simple consultation des contenus numériques en offrant un cadre propice à leur manipulation et à leur questionnement. Il s'appuie sur la richesse des collections et du patrimoine conservé à la Bnu pour proposer une approche innovante dans l'appropriation et la réutilisation de données numériques.

Une offre de services renouvelée : pour qui ? pour quoi faire ?

Le service s'adresse à tous les usagers de la bibliothèque, certes principalement aux chercheurs et étudiants issus du monde académique, mais aussi aux particuliers tout comme au personnel de la bibliothèque pour accompagner la mise en oeuvre de projets.

Les activités du DataLab s'articulent autour de 4 missions identifiées : **s'informer** en vue de promouvoir la science ouverte ; **produire** des contenus numériques et, à échelle humaine, proposer un premier accompagnement sur les questions de gestion et d'accessibilité ; **expérimenter** et découvrir le potentiel des jeux de données numériques et enfin **s'entraider** en tissant des liens avec d'autres acteurs pour développer une communauté dynamique.

La coopération avec les chercheurs autour de projets pilotes et les rencontres avec les partenaires fournissent au Datalab l'environnement réflexif nécessaire pour développer des compétences et maîtriser des outils indispensables pour la mise en place de ses services. Cette offre fera l'objet de communications régulières pour favoriser son appropriation par la communauté



professionnelle et un éventuel essaimage dans d'autres structures.

L'offre est amenée à s'adapter au gré des collaborations et des besoins émergents.

L'équipe du Datalab

La Bnu organise la montée en compétence auprès des agents concernés sur les thématiques numériques pour leur permettre de participer activement à la mise en oeuvre du service.

La valeur ajoutée du service repose en grande partie sur l'expertise documentaire des professionnels de l'IST en matière de structuration et de valorisation des données, des compétences indispensables à la réutilisation de projet à caractère numérique.

► Madeleine Hubert

Chargée de mission en Ingénierie de services pour les humanités numériques

Bnu

► Elise Girol

Directrice adjointe
Pôle Partage, Diffusion et Réseaux

Bnu



Onomastique arabe et métadonnées des langues à écriture arabe dans les référentiels en ligne.

La mistara était la tablette de réglure utilisée pour tracer les lignes d'écritures dans les manuscrits du monde islamique. C'est le totem qui a été choisi pour un projet centré autour de l'alignement des noms de personnes en écriture arabe.

En effet, les métadonnées décrivant des ressources en alphabet arabe (langues arabe, persane, ourdou et turque-ottomane principalement) présentent de nombreuses anomalies liées à la complexité du système

onomastique, aux divergences phonétiques ou orthographiques entre langues ou à des erreurs de codage des caractères. Le travail mené vise à faciliter l'accès aux ressources en écriture arabe signalées dans les catalogues en ligne et à articuler les données d'autorité des référentiels nationaux (noms d'auteur dans les catalogues) avec les bases onomastiques arabes élaborées par la recherche, telles que la base al-Kindi de l'IDEO (<https://alkindi.ideo-cairo.org>) et l'Onomasticom arabicum (<https://onomasticon.irht.cnrs.fr/>) développé par la section arabe de l'IRHT.

Dans le cadre du projet, les outils d'alignement et de correction des bases d'autorités développés par les agences bibliographiques sont testés sur un corpus de ressources en écriture arabe.

Vous trouverez des éléments de suivi du projet Mistara depuis le site collexpersee.eu
> collexpersee.eu/projet/mistara/
ainsi que depuis le carnet *Hypothèses* dédié
> mistara.hypotheses.org/.

Vous pouvez aussi voir ou revoir l'extrait vidéo de présentation du projet lors des journées professionnelles de 2019 à la BnF, avec **Benjamin Guichard**, directeur scientifique, BULAC et **Fanny Mion-Mouton**, responsable de

l'équipe signalement et exposition des données, chef du projet Mistara.

> canal-u.tv/video/collex_persee/
Session 3 à partir de 24min40



> L'AAP 2018 prévoyait un système de bourses. Celles-ci devaient permettre à des chercheurs de structurer un projet de recherche sur corpus en vue de faire émerger un projet pouvant s'inscrire dans le dispositif de financement de Collex-Persée et de favoriser la collaboration entre chercheurs, institutions patrimoniales et opérateurs. Éclairage sur deux d'entre elles...

Bourses TACITUS ON LINE



Le projet Tacitus on Line a pour but de présenter, sur un site internet, les commentaires humanistes portés aux Annales de Tacite, pour en permettre une large étude synchronique.

Un site internet présente le texte latin de Tacite, gracieusement mis à disposition par les Éditions des Belles Lettres, et, en regard, les commentaires (en latin), encodés en xml-TEI. Nous avons d'abord encodé les commentaires de Juste Lipse aux trois premiers livres des Annales et entreprenons, pour ces mêmes livres, d'élargir aux autres commentateurs réunis dans une édition de 1608 (Paris, P. Chevalier) très largement diffusée en Europe et pour laquelle nous disposons de toutes les photographies, aimablement réalisées par la Bibliothèque Municipale de Lyon.

Un premier niveau d'analyse de ces commentaires nous a permis d'établir une typologie, qui apparaît sous forme de bulles colorées au-dessus de chaque commentaire.

Les commentaires abordent en effet divers points : historiques (des datations, des identifications de personnages, etc) ; ecdotiques (établissement du texte et choix de la meilleure leçon selon le commentateur ; ils peuvent aussi porter sur les realia, sur les aspects militaires, les aspects politiques, sur la morale, ou encore se faire l'écho de discussions entre érudits ; ils comportent en outre de nombreuses citations de

textes latins ou grecs, d'inscriptions et de légendes monétaires.

De ce fait, ces commentaires, vus de manière synchronique, permettent de voir se constituer le savoir sur l'historien latin fondamental qu'est Tacite pour la pensée moderne. Notre projet vise une meilleure compréhension de la naissance et de l'évolution du savoir sur Tacite, y compris dans les conséquences qu'il a pu avoir sur la pensée moderne, notamment politique.

Grâce au soutien du Collex-Persée, la saisie et l'encodage de ces commentaires a connu une avancée décisive. Une journée d'étude a en outre été organisée, qui a permis de resserrer les liens scientifiques avec les collègues impliqués dans le projet, et notamment avec Mme la Prof. De Landtsheer (Louvain, Belgique), spécialiste de Juste Lipse et avec l'université de Leiden, qui conserve des manuscrits de Juste Lipse dont on pourra associer des images au site.

Désormais, le site, visible sous sa forme encore « in progress » ici : <http://tacitus.elan-numerique.fr/> peut s'offrir à de premières études.

► Isabelle Cogitore

Professeure de langue et littérature latines
Directrice adjointe de la MSH Alpes – UMR 5316 Litt&Arts
Chargée de projet documentation UGA

Bourses Numérisation METADICT MEDPROJET

La bourse individuelle « numérisation » attribuée à Nathalie Rousseau en octobre 2018 avait pour objet de soutenir l'étude préalable à la préfiguration d'une nouvelle application informatique qui puisse mieux valoriser le trésor lexical et scientifique contenu dans le dossier « Dictionnaires » de la bibliothèque numérique Medica (BIU Santé), en vue d'une soumission lors du prochain appel à projets lancé par Collex-Persée. Le travail effectué tout au long de l'année 2019 par l'équipe qui s'est constituée autour du projet s'est clôturé par une demi-journée de rencontre intitulée « Explorer un corpus de dictionnaires : quels outils pour quels résultats ? » (19 décembre 2019, Service d'histoire de la santé de la BIU Santé,) et par le dépôt d'un projet en réponse à l'Appel 2019-2020 de Collex-Persée ; celui-ci vient d'être retenu parmi les projets lauréats.

Chomel	
James (anglais)	1746
James	1746
Gissey	1750
Dufieu	1766
Le Vacher	1767
Buchoz (Plantes)	1770-1
Hélian	1771
Buchoz (Minéralogie)	1777
Buchoz (Animaux)	1777
Eloy	1777
Encyclopédie Méthodique	

Dans ce cadre, l'attribution de cette bourse individuelle a contribué de façon significative au succès final, en encourageant des travaux qui ont permis de souder l'équipe et de faire émerger des réflexions déjà très approfondies, sous l'angle à la fois technique et scientifique, sur les résultats attendus, sur les priorités de traitement au sein du corpus des dictionnaires, et sur les modalités de restructuration et d'enrichissement des données.

Le projet de « Métadictionnaire médical multilingue de la bibliothèque numérique Medica » (METADICTMEDICA) permettra ainsi de valoriser doublement les 330 000 pages (plus de 450 volumes) d'un corpus d'une cinquantaine de dictionnaires médicaux et encyclopédies couvrant quatre siècles (XVIIe-XXe), en produisant à la fois un nouvel outil et de nouvelles données. La nouvelle application donnera accès, à travers une interface intuitive, à des résultats considérablement enrichis ; elle intégrera des dictionnaires dont les vedettes sont en grec ou en latin ; en se fondant sur des indications lexicographiques recueillies dans une

dizaine de dictionnaires représentatifs, elle établira des liens entre des mots actuellement dissociés par l'orthographe, par la langue, ou par l'évolution des usages. Par ailleurs, ces nouvelles données lexicographiques, d'un grand intérêt pour l'histoire de la santé comme pour l'histoire de la langue scientifique, seront mises à disposition des chercheurs et déposées en accès libre sur Medica.

► Nathalie Rousseau

Maître de conférences
Sorbonne Université – Faculté des Lettres, UFR de Grec
UMR 8167 Orient et Méditerranée
Institut universitaire de France



FORMER ACCOMPAGNER

Au cœur de la note stratégique
du GIS CollEx-Persée votée en décembre 2019
figure un axe que le GIS et l'Enssib ont en partage :
Soutenir, former et accompagner.

Nathalie Marcerou-Ramel

Des ponts à construire avec les organismes de formation

Le GIS CollEx-Persée et l'Enssib : genèse d'un partenariat

Au cœur de la note stratégique du GIS CollEx-Persée votée en décembre 2019 figure un axe que le GIS et l'Enssib ont en partage : soutenir, former et accompagner. Cet axe les porte naturellement à développer leur coopération. Construire des projets documentaires de haut niveau, au service des communautés de recherche et avec elles, suppose d'accompagner la montée en compétences des professionnels des bibliothèques, de l'IST et des chercheurs eux-mêmes.

Dans le cadre de la réflexion qu'elle a lancée en 2016 sur son offre de formation initiale et continue, l'Enssib a également identifié ce besoin stratégique dans le domaine du numérique et des services aux chercheurs. Son programme comporte trois axes principaux susceptibles de venir en soutien des actions et projets du GIS. Le premier vise à appréhender l'évolution permanente des métiers et des compétences pour mieux l'accompagner. Les équipes de l'Enssib ont ainsi élaboré des référentiels de compétences pour chaque formation initiale. Elles s'impliquent dans des commissions nationales (Commission « Métiers et compétences » de l'ADBU, collège « Compétences et formation » du CoSO) ou internationale (Working group « Digital Skills » de LIBER) au sein desquelles plusieurs études sont menées sur les compétences à développer. En corollaire, l'Enssib a créé de nouveaux modules de formation initiale autour du numérique, des données, de la Science ouverte.

En 2019 a été lancé un parcours de stages de formation continue intitulé « Ouvrir la Science et les données », construit en partenariat avec plusieurs institutions et des spécialistes du domaine. Il cible l'acquisition de compétences indispensables en matière de services aux chercheurs.

L'Enssib a enfin renforcé son offre de formations « intra », construites à la demande d'un établissement ou d'un ensemble d'établissements pour répondre à des besoins spécifiques.

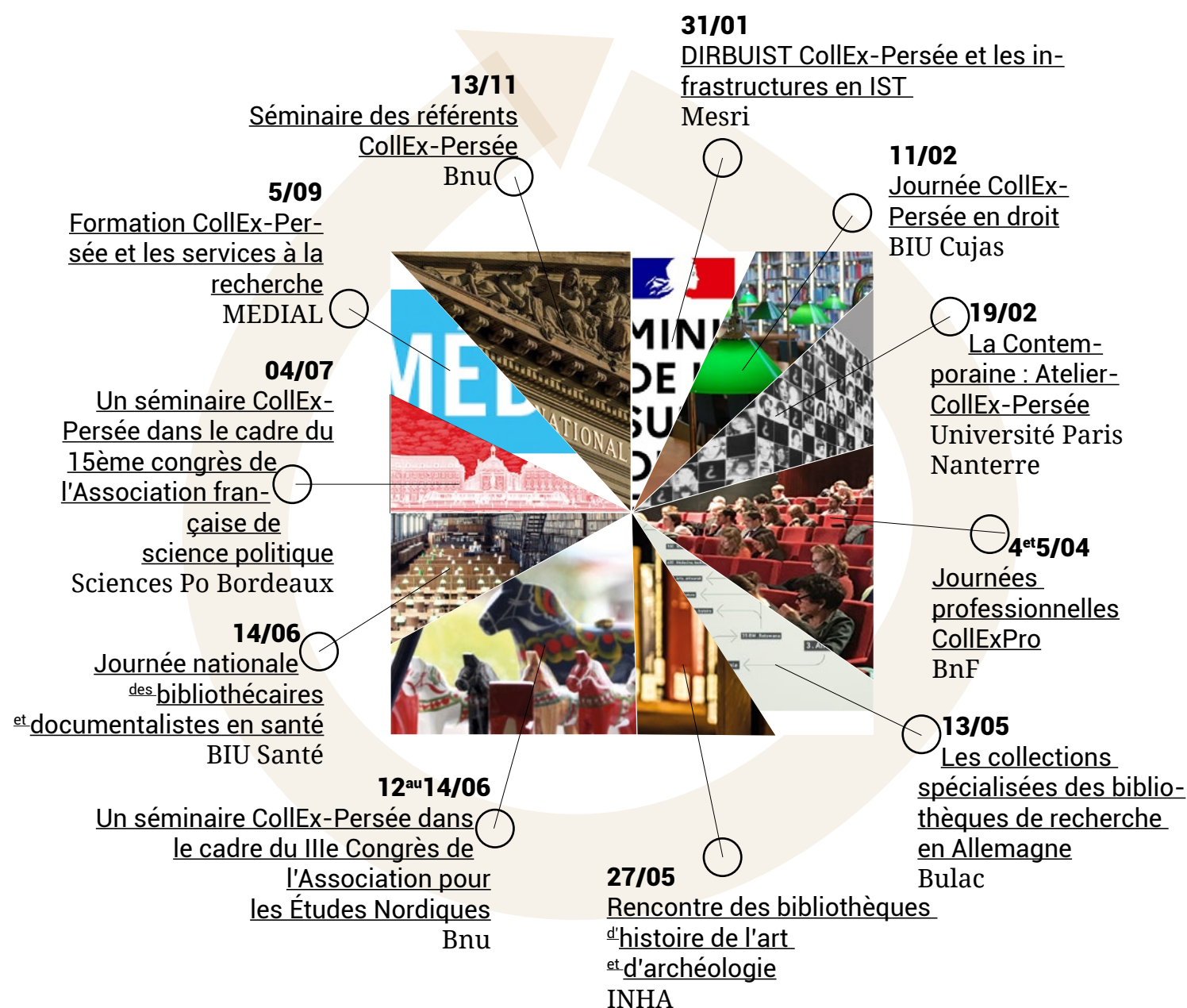
CollEx-Persée prévoit de lancer un programme ambitieux de soutien aux montées en compétences et affirme qu'il s'agit là d'un enjeu majeur : l'Enssib ne pouvait que déclarer son intérêt pour un tel programme et pour une collaboration renforcée avec le GIS.

Sans attendre que les modalités de cette coopération ne soient précisées, l'école a co-animé, avec le directeur du GIS, Alain Colas, un atelier centré sur les problématiques de formation lors des journées professionnelles CollEx-Persée des 4 et 5 avril 2019. L'atelier s'intitulait « J'voudrais bien, mais j'peux point » : gageons que l'avenir démontrera le contraire.

► **Nathalie Marcerou-Ramel**
Directrice de l'École nationale supérieure
des sciences de l'information
et des bibliothèques



Des rencontres et journées spécialisées organisées par le réseau



« COLLEX Persée Network : Reinventing Collections and Services for Research »

Theme:
Research Libraries for Society
Topics:
The future of collections
Open science including open access
DH and digital cultural heritage



CollEx-Persée is a research infrastructure set up in France in 2017. It brings together 19 research libraries, 4 national operators (Persée for digitisation; Abes for bibliographic data; CTLES for document conservation; INIST for data mining) and the Bibliothèque nationale de France. It aims to facilitate access to and use of library collections by researchers in a context where the relationships between these two communities are being tested. Indeed, technical developments and the massive availability of online documentary resources have changed the research process. The majority of researchers in all disciplines have adapted to the direct accessibility of digital content from their computers, leading to a declining attendance of library buildings. CollEx-Persée's vision is a library that develops hybrid collections (thinking together digital resources, print, research materials including archives and iconographic resources) backed by services that meet the new needs of researchers as users of information sources of all kinds and producers of data and research results.

The originality of CollEx-Persée relies on the choice of a national network organization dedicated to research support and governed by university presidents, librarians and researchers. The members of the consortium identify and carry out various actions in common: digitisation programmes; collection mapping; concerted licensing of specific electronic resources; assistance with research data

management; open science support; document delivery; shared conservation plans, etc. CollEx-Persée is funded by the French Ministry of Higher Education and Research. These human and financial resources allow for supporting structuring programmes, launch calls for projects and organise bibcamps and study days to bring communities together and share expertise.

CollEx-Persée also aims to share vision and best practices with other similar European organizations during meetings (German-French seminar in Strasbourg in December 2017 with FID- Fach Informations Dienste). LIBER would represent a perfect hub for this goal.

The communication will first present the strategy for creating CollEx-Persée and the breakthroughs introduced by this new system, then its organization, networking activities and first achievements. We will focus on calls for projects that have made a very concrete contribution to bringing librarians and researchers closer together. Finally, we will present the emerging challenges, in particular the management of change within libraries and training for new professions.

➤ **François Cavalier**
Sciences Po Paris

➤ **Catherine Désos-Warnier**
Bnu

➤ **Nathalie Fargier**
ENS de Lyon, CNRS, Université de Lyon

Un nouvel environnement de communication

Afin de valoriser les nombreuses interactions entre membres du réseau et les réalisations en cours, il a été décidé d'entreprendre la refonte des outils de communication à la disposition de l'infrastructure, devenus obsolètes.

Dans le cadre de l'accompagnement au changement induit par le dispositif et afin de témoigner de l'ensemble des actions entreprises par les membres du réseau, un besoin en **lisibilité** a émergé.

Afin d'y répondre au mieux, le GIS s'est fait accompagner dans une démarche de « design thinking »⁽¹⁾ par l'agence Ability⁽²⁾. Spécialisée dans l'ergonomie (UX) et le graphic design, l'agence a travaillé avec un groupe constitué *ad hoc*, composé de la direction du GIS, Persée, l'INIST-CNRS et un représentant du MESRI, de la bibliothèque de Sciences Po Paris et du Museum national d'histoire naturelle.

Les travaux ont permis l'émergence des grands **axes architecturaux du site**, de poser les bases d'une **charte graphique** et la proposition de logos. L'intérêt, en créant une logique de marque, est de permettre au réseau - et donc à ses membres - d'être bien identifiés.

Pour accompagner ce changement, ainsi que la future intégration technique du site avec l'INIST, un poste de chargé de communication a été mis en place.

Fin mars, la validation de la charte permettait d'aboutir à un logo porteur de sens (voir page suivante). S'en est suivi un important travail de récupération des données - avec l'aide de l'ensemble des acteurs du réseau - et de développement du site. L'alimentation en contenus et le

développement a duré tout l'été pour aboutir à la mise en ligne le 20 septembre.

Le 1er octobre, le site était en mesure d'afficher l'appel à projets 2019-2020.

À la phase de mise en place, a succédé la **phase de déploiement** : travail de référencement durant l'automne, *via* le suivi des éléments de charte et l'entretien d'un lien éditorial avec les acteurs ; établissement d'un flux d'actualités rationalisé ; mise en place de « **rubriques** » permettant de documenter la vie du GIS.

Celles-ci sont aujourd'hui connues comme :

- « **Parole de chercheurs** » qui recueille le témoignage de chercheurs sur leurs pratiques de recherche et l'intérêt pour eux des services développés par CollEx-Persée ;
- « **Paroles de directeurs** » qui recueille le témoignage des directeurs membres du réseau, au sujet de leur perception de la dynamique du dispositif CollEx-Persée et ce, en trois questions » ;
- « **Focus label** » qui présente régulièrement un fonds parmi les 149 qui bénéficient aujourd'hui du label CollEx.

➤ **Alexandre Szmiddt**
Chargé de communication
pour le GIS CollEx-Persée



Mise en ligne du site web :
20 septembre 2019

➤ le site Internet : <https://www.collexpersée.eu/>

➤ ⁽¹⁾ design thinking > démarche design ou conception créative

➤ ⁽²⁾ Abiltiy > <http://ability.paris/>

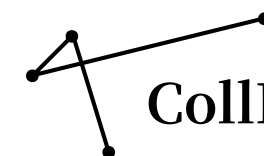
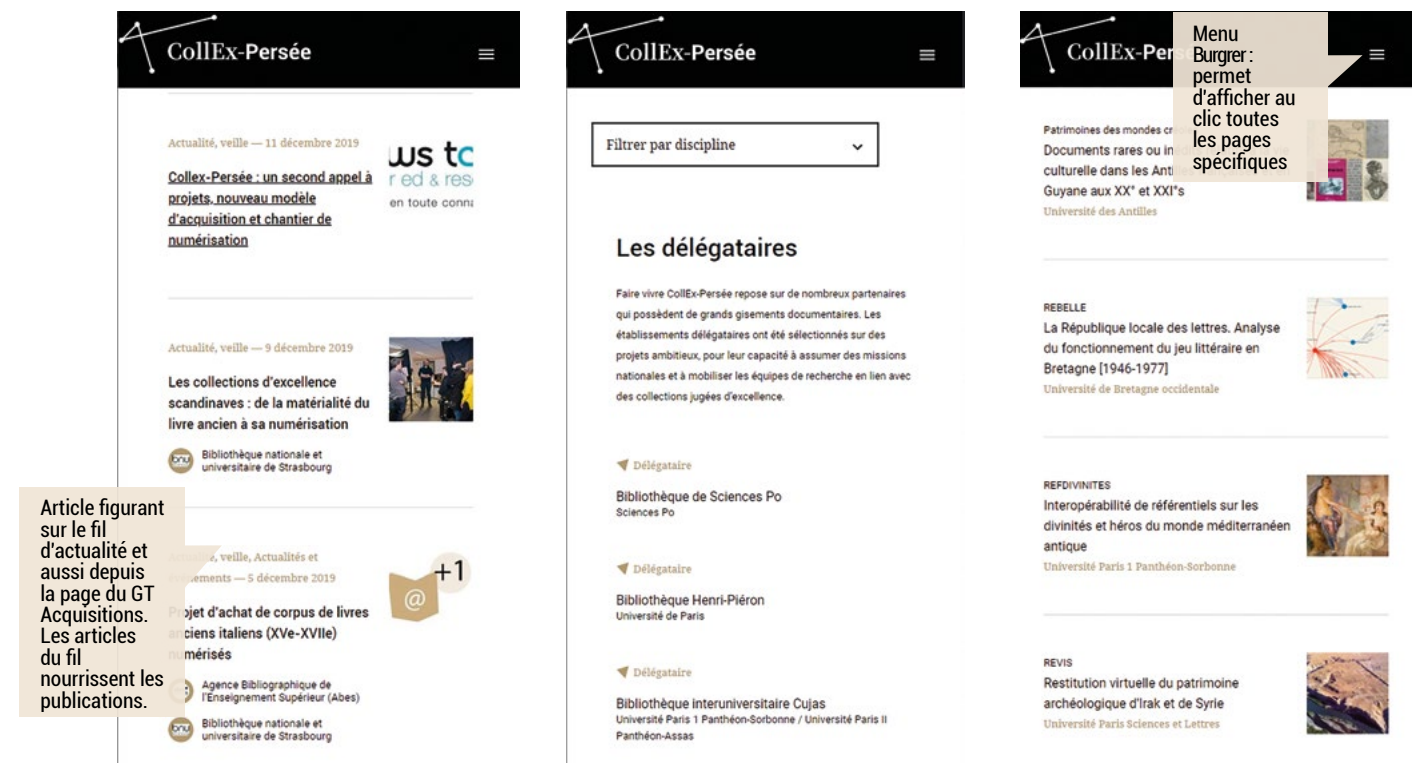


Nouvelles générations de collections au service de l'excellence scientifique

➔ En savoir plus

Un nouveau site,

- > plus **dynamique** : soutenu par un travail d'alimentation très régulier de la rubrique « Actualités » qui amène l'internaute vers les autres rubriques et pages en lien avec la source.
- > plus **responsive** et donc adapté aux autres usages de lecture digitaux que sont les tablettes et smartphone.



CollEx-Persée

« Ce logotype, représente de façon imagée le réseau CollEx-Persée autour de la notion d'écriture. C'est une signature construite par une série de points reliés entre eux. Ce réseau, ces connexions, entre chercheurs, collectionneur, bibliothèques sont au coeur de l'identité de CollEx-Persée, car ce sont eux qui le font exister. »

Ability



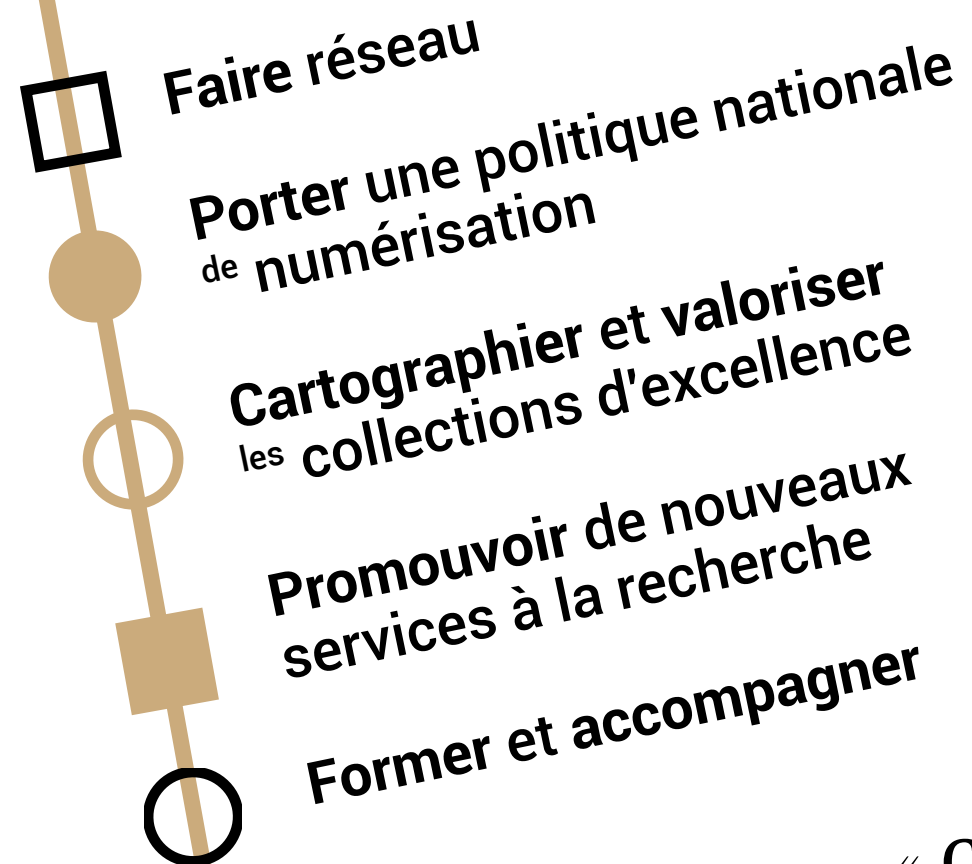
PERSPECTIVES

Il s'agit de co-construire,
avec les membres du GIS
et en dialogue avec
les autres acteurs de l'IST,
un projet stratégique pour CollEx-Persée.

Alain Colas



Éléments de la feuille de route



« Contribuer
à la performance
de la **recherche française**
en développant
des **services documentaires**
au plus près
des **besoins**
des **chercheurs** »

Auto-évaluation Pour un nouveau projet CollEx - Persée infrastructure répartie en IST

A la mi-temps de la durée du GIS CollEx-Persée (2018 – 2022), il apparaît utile de procéder à une première évaluation de ses actions et de son fonctionnement au regard d'un environnement scientifique et informationnel en constante évolution. Cette démarche vise avant tout à permettre au dispositif CollEx-Persée, encore récent, de s'inscrire durablement dans le paysage de l'IST comme le principal instrument qui facilite l'accès des chercheurs aux collections de première main détenues par les grandes bibliothèques scientifiques et constituant un vaste ensemble de matériaux pour la recherche, en privilégiant la transition vers le numérique.

En 2017, année de préfiguration du GIS, sur la base d'une infrastructure en IST inscrite dans la feuille de route des infrastructures de recherche, le MESRI a confié aux établissements eux-mêmes la responsabilité de l'animation de ce dispositif, hérité des anciens CADIST. De fait une dynamique de réseau est à l'oeuvre, à l'appui de chantiers structurants. Parallèlement, d'une manière assumée, c'est un choix transitoire qui a été opéré par rapport au modèle de financement des ex-CADIST, au travers d'un modèle hybride : subventions récurrentes à une vingtaine de bibliothèques ; soutien à des projets d'intérêt national ; appels à projets ; soutien aux opérateurs en IST.

L'évaluation, et surtout le projet à construire pour les années à venir, auront à traiter de plusieurs sujets :

la stratégie à développer dans l'environnement actuel de l'IST et les missions à assumer ; la gouvernance et le fonctionnement du dispositif ; le positionnement et le rôle des membres du réseau, bibliothèques comme opérateurs en IST (Abes, CTLe, CNRS/INIST...) ; les usages des services à la recherche financés par CollEx-Persée ; le modèle de financement au regard des objectifs attendus.

Ce chantier occupera l'année 2020 et une partie de 2021 et mobilisera les membres du réseau.

Il connaîtra en outre un moment fort avec le séminaire franco-allemand CollEx-Persée/FID (Fach Informations Dienste) ; celui-ci sera l'occasion de regards croisés sur ces deux dispositifs similaires et de tracer des perspectives d'évolution, tout en s'inscrivant dans un périmètre européen.

Sur la base des éléments de l'autoévaluation en cours, il s'agit de co-construire, avec les membres du GIS et en dialogue avec les autres acteurs de l'IST, un projet stratégique pour CollEx-Persée. Tout en consolidant les acquis, l'objectif est de rendre son action lisible dans un environnement de l'IST multiple, notamment par un recentrage de ses missions et par l'amélioration de son fonctionnement.

Alain Colas
Directeur de la Bnu
Directeur du GIS CollEx-Persée



Parole de Directeurs

Trois questions à...

Gildas Illien

Vous avez accompagné la mise en place du dispositif CollEx-Persée, en particulier en pilotant le programme dédié aux Services aux chercheurs. Comment analysez-vous le chemin parcouru jusqu'à aujourd'hui ?

Je suis convaincu que la grande force des bibliothécaires est leur capacité à travailler en réseau. Leur histoire, jalonnée par l'aventure des catalogues collectifs, de la normalisation bibliographique ou, plus récemment, des groupements de commandes documentaires, le démontre. Leur faiblesse, toutefois, est une tendance concomitante à l'endogamie et à l'invisibilité. A l'heure des fusions d'établissements et de la science ouverte, les services documentaires sont en quête d'un repositionnement qui leur permette de valoriser ces réseaux, les compétences, l'outillage et les données qui y sont associés, mais aussi de mettre leur expertise au service des nouvelles communautés et pratiques de la recherche.

Dès sa conception, CollEx-Persée a été pensé comme une entreprise de dé-silotage des cathédrales documentaires érigées avec les CADIST, capable de favoriser de nouvelles alliances entre établissements et entre communautés afin de faire vivre les collections.

Aujourd'hui, l'engagement des chercheurs impliqués au côté des bibliothécaires aussi bien dans le conseil scientifique et la gouvernance du GIS que dans la conduite des projets et programmes de qualité qu'il porte, est de mon point de vue le meilleur indicateur du changement initié. De nouveaux partenariats se dessinent, qui bousculent la cartographie un peu figée du paysage documentaire français et favorisent notamment la recherche interdisciplinaire ou la fouille de texte et de corpus numérisés ou nés numériques. Les collections ne sont plus une fin en soi, mais des gisements de données qu'il s'agit de transformer, de manipuler, au plus près des attentes des communautés scientifiques, dans une logique de service. Embarquer les chercheurs plus en amont de la valorisation des fonds ; embarquer les bibliothécaires plus en amont des projets de recherche : voilà la clé. Les premières années d'existence du GIS montrent des signes tangibles de cette nouvelle dynamique au-delà des déclarations d'intention.

Comment la structure que vous dirigez au MNHN a-t-elle mis en œuvre le dispositif ?

Les objectifs du GIS ont trouvé immédiatement un écho dans l'environnement du Muséum, un établissement singulier qui regroupe de manière très organique des activités de recherche, de diffusion, d'enseignement, d'expertise et de conservation. Dans le contexte d'une réorganisation et d'un projet d'établissement volontariste portés par son président Bruno David, le renforcement des interactions entre la recherche et les collections (documentaires, archivistiques, naturalistes, muséales...) constituait et demeure un axe de développement stratégique. La bibliothèque a porté la candidature du MNHN comme délégataire car ce nouveau dispositif est apparu comme une opportunité stratégique : s'inscrire dans un dispositif national qualifié d'infrastructure de recherche était un atout évident pour encourager la création de services documentaires dédiés aux chercheurs et moderniser l'image de citadelle impénétrable qui colle à la peau de beaucoup de bibliothèques patrimoniales. Nous avons assumé l'héritage de nos

gisements documentaires en zoologie, botanique, minéralogie ou en anthropologie mais aussi manifesté notre intérêt pour des projets liés à l'enrichissement de référentiels spécialisés et portons à ce titre le projet datapoc.mnhn.fr qui a vocation à se connecter au fichier national d'entités que co-construisent la BnF et l'Abes. Nous avons également souhaité nous positionner dans des groupes de travail pour lesquels nous avons localement un besoin objectif de modernisation : la fourniture de documents à distance, l'archivage et la préservation numériques. J'ai également eu à cœur de contribuer à l'animation du réseau qui se construisait autour de CollEx en jouant un rôle d'animateur et d'organisateur plus que d'expert : le CollEx-camp de 2018 puis les journées professionnelles CollEx de 2019, montées en partenariat avec l'ADBU, ont été des événements dans lesquels je me suis investi car je suis convaincu que pour qu'un réseau existe, il faut d'abord lui donner l'impulsion et les moyens pratiques de s'incarner, se rencontrer.

Quelles seraient vos attentes pour la suite de la durée du GIS ? Et au-delà ?

Gâce à la mobilisation de ses fondateurs, au travail très professionnel de la Bnu, une mobilisation réelle des chercheurs et un bel effort de communication, CollEx-Persée a réussi le pari qui n'avait rien d'évident de se faire connaître et de transformer résolument la perception du réseau des CADIST. Ce n'est pas une machine à sous, mais un nouveau réseau qui s'appuie sur des compétences et des envies réelles de sortir de l'entre-soi, d'inventer quelque chose capable de tracer de nouveaux traits d'union entre recherche et collections. A présent le GIS doit trouver sa place dans l'écosystème de l'enseignement supérieur et de l'IST. A mon sens, ce positionnement passe par une meilleure articulation de sa stratégie avec les feuilles de routes des opérateurs : Abes, BnF, CTLES, CINES, CCSD, INIST... Il faut éviter la dispersion et voir comment les projets financés par le GIS et portés par les établissements peuvent alimenter le travail d'infrastructures d'intérêt collectif.

Pour cela, il est essentiel de structurer et fédérer ces projets par familles, processus, thématiques et aligner leurs réalisations sur celles des opérateurs afin de capitaliser et mutualiser les efforts réalisés. Si tous les matériaux exploités par les établissements ne peuvent, pour des raisons de droits, intégrer le mouvement de la science ouverte, il me semble tout aussi important que le GIS s'articule avec cette dynamique et soit capable de faire connaître sa valeur ajoutée dans des instances comme le Comité pour la Science Ouverte et, plus largement, qu'il trouve sa place dans la gouvernance de l'IST.



> Gildas Illien
Conservateur général
des bibliothèques
 Directeur des bibliothèques
 et de la documentation
 Directeur général délégué
 aux collections Adjoint

bibliotheques.mnhn.fr



Parole de Directeurs Trois questions à... Valérie Tesnière

Vous avez accompagné la transformation des CADIST en CollEx-Persée. Comment analysez-vous le chemin parcouru jusqu'à aujourd'hui ?

La mission des CADIST centrée sur l'acquisition de la production éditoriale académique de niveau recherche par discipline, était remise en cause dans le contexte des licences nationales de documentation électronique. De surcroît les CADIST ne travaillaient pas ensemble ou marginalement. Quant aux relations avec les chercheurs, elles étaient variables d'une bibliothèque à l'autre. Les nouveaux usages induits par le développement des ressources en ligne les bousculaient. De nombreux chercheurs négligeaient le potentiel des collections spécialisées, dont l'usage tendait à se réduire à quelques lecteurs réguliers.

Une des premières urgences a été de remettre la prise en compte de la demande et des usages nouveaux de la recherche au cœur du dispositif. L'autre a été de rappeler l'importance des collections d'excellence et de définir un périmètre d'action pour accroître la visibilité de ces ressources.

Ce travail réflexif a fait mieux ressortir la variété des supports documentaires, le caractère original des fonds condition d'une labellisation CollEx, l'intérêt de collectes auprès des producteurs, enfin et surtout les services pour la recherche associés aux collections.

En peu de temps, les bibliothèques CollEx se sont approprié ces enjeux. L'appel à projets a été un bon levier, sans devenir un guichet complémentaire des dispositifs ANR destinés à la recherche. Il y avait un risque de morcellement, qui a été plutôt évité, tout le monde finissant par s'accorder sur des critères de partage d'expériences, de modélisation ou d'utilité pour d'autres membres de ce qui est devenu un réseau documentaire de et pour la recherche. C'est l'évolution marquante du 2ème appel à projets.

Comment La contemporaine a-t-elle mis en œuvre le dispositif ?

La contemporaine, qui est à la fois une bibliothèque, un centre d'archives privées et un musée relevant de l'Enseignement supérieur, est bibliothèque délégataire dans la thématique Mondes contemporains. Elle était déjà engagée sur des terrains, que privilégie le réseau, par exemple l'archivage pérenne des fonds numérisés et numériques natifs (partenariat avec le CNRS et HumaNum) ou la co-construction de programmes de recherche avec les enseignants-chercheurs avec le Labex PASP, qui associe aussi la BnF et les AN (dissémination sur le Web du patrimoine numérisé de la Grande Guerre, constitution d'archives orales...).

Pour être en phase avec les besoins des chercheurs d'aujourd'hui, il lui faut déterminer la collecte des matériaux documentaires les plus utiles à l'ère numérique, sans oublier ceux qui sont susceptibles de disparaître avec les producteurs eux-mêmes au fil des ans. La dynamique de CollEx a donné une impulsion et une visibilité à ces enjeux et permet de les partager avec d'autres bibliothèques détentrices de fonds d'excellence.

Nous avons choisi de privilégier des projets « réseau » qui associent les chercheurs mais aussi le GED Condorcet, l'IHEAL, la Bulac et de nous centrer sur l'amélioration

de la visibilité de fonds méconnus, faute de référencement approprié, ainsi que sur la sensibilisation des chercheurs à la sauvegarde de nouvelles ressources documentaires grâce à l'appui des bibliothèques CollEx (collecte, signalement, préservation, formation). Le réseau CollEx a structuré la refonte de notre charte documentaire 2020 et nous a conduits à préciser des notions comme celle de matériaux documentaires de la recherche. Les collections de La contemporaine sont en outre très pluridisciplinaires, ce qui correspond à la recherche SHS d'aujourd'hui. Dans les projets mis en œuvre avec les chercheurs, par exemple dans le champ des archives orales, se croisent des pratiques différentes des sociologues, des anthropologues et des historiens en matière de production, préservation et – plus nouveau – mise à disposition élargie, problématique peu développée chez les chercheurs. L'apport des bibliothèques de recherche est patent en termes d'harmonisation et de diffusion des bonnes pratiques.

Quelles seraient vos attentes pour la suite de la durée du GIS ? Et au-delà ?

La feuille de route de CollEx a inscrit dans ses objectifs, une cartographie des fonds et des équipes de recherche. Est-ce d'une cartographie dont nous avons besoin ? Ou simplement d'une meilleure visibilité des fonds utiles à la recherche qui recourt aux outils de l'Abes et du CCFr, aux pratiques wiki et aux techniques d'amélioration du référencement par les moteurs de recherche ? Il ne faut pas penser un outil mais sa finalité : faire dépasser le rayonnement d'une collection spécialisée au-delà du cercle des habitués ou des usagers avertis. Il y a un peu de travail pour les bibliothèques, soutenues par les opérateurs. Mais l'enjeu en vaut la chandelle, parce qu'il renforce le réseau tout en ayant un résultat concret pour les chercheurs. Ce chantier de la cartographie est le socle qui

fonde un travail commun étroitement lié aux besoins des chercheurs. Son issue conditionne le fonctionnement ultérieur du réseau CollEx. A partir de là, nous serons dans une dynamique forte avec les équipes de recherche, qui a vocation à perdurer.

> **Valérie Tesnière**
Directrice de la Contemporaine

<http://www.lacontemporaine.fr/>

CHIFFRES CLEFS

5

millions d'€
de budget annuel

26

établissements
membres, opérateurs
et partenaires

149

collections labellisées

6

groupes de travail

1000

abonnés
sur Twitter



Références images

- p. 1 : [Numérisation à la Bnu] | © Jean-Pierre Rosenkranz
 p. 7 : Détail de carnets et des dessins au crayon, au fusain et à l'aquarelle effectués au temple d'Apollon Epicourios à Bassae en août 1811 | © Carl Haller von Hallerstein - Collection Bnu
 p. 8-9 : Versuch einer natürlichen Historie von Norwegen - Kopenhagen, 1753-1754 | © Erik Pontoppidan - Collection Bnu
 p. 14-15 : [Photo de groupe lors de la journée des référents de novembre] | © Jean-Pierre Rosenkranz
 p. 21 : Manuscrits de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg. Manuscrits allemands. Dessins d'animaux, exécutés par le poète Ludwig Uhland, enfant | © Ludwig Uhland - Collection Bnu - Numistral
 p. 22-23 : Numérisation à Persée sur le Copibook | © Eric Astier, Persée. École Normale Supérieure de Lyon
 p. 26-27 : [Cartes anciennes] | © Jean-Pierre Rosenkranz
 p. 33 : Baie vitrée qui donne sur les salles de lecture de la Bibliothèque de Sciences Po | © Marta Nascimento / Sciences Po
 p. 36 : [Bnu, magasins nord, niveau 05] | © Jean-Pierre Rosenkranz
 p. 38-39 : Vol. II. « Plantes, 202 et 68 planches. - Pétrifications, 10 planches » | © Bourdachot ; Dachon ; Haldenwanger (H.) ; Hans (J.) ; Hermann (Jean) ; Hermann (Jean) ; Hermann (Jean-Frédéric), médecin ; Kremer (J.-Ph.) ; Roesel de Rosenhof. - [S.l.] : [S.n.], XVIIIe siècle - Collection Bnu
 p. 47 : Georgius Dionysius Ehret, Plantæ et papilionæ rarioræ, 1748 | © Collection Bnu en dépôt à l'Université de Strasbourg
 p. 54-55 : Karte von Europa, West-Asien und Nord-Afrika (Schropp, 1819) | © Karl Friedrich von Klöden
 p. 57 : Enssib | © élément remis
 p. 62-63 : Observatoire de Strasbourg | © Collection Bnu
 p. 64-65 : Manuscrit jaïna Nandicorni de Jinadasa, 14ème siècle | © Collection Bnu
 p. 72 : Barbarossa : Ein schöne und warhaffte Beschreibung des Lebens unnd der Geschichten Keyser Friderichs des Ersten | © Adelphus, Johannes (1485?-1523) - Collection Bnu - Numistral
 p. 74-75 : Dessin à l'aquarelle du temple de Thésée, à Athènes, sans date : vers 1810-1817 | © Haller von Hallerstein
 p. 76 : [Numérisation à la Bnu - détail] | © Jean-Pierre Rosenkranz

> *Ont contribué à l'écriture
de ce rapport :*

Valérie Alonzo
Jean-Luc Arnaud
David Aymonin
Jean-François Balaudé
Laurence Bobis
Véronique Boudon-Millot
Sophie Bouffier
Christophe Brocquet
Benjamin Guichard
Ronan Calvez
François Cavalier
Isabelle Cogitore
Alain Colas
Amanda Cruguel
Sébastien Dalmon
Catherine Désos-Warnier
Nathalie Fargier
Elise Girold
Stéphanie Groudiev
Marie Herbet
Madeleine Hubert
Fatiha Idmhand
Gildas Illien
Elisabth Kneller
Philippe Lagadec
Céline Lèbre

Agnès Macquin
Nathalie Marcerou-Ramel
Marie-Delphine Martellière
Sophie Mazens
Joël Merker
François Merveille
Grégory Miura
Marie-Dominique Nenna
Guillaume Niziers
Marie-Rose Prigent
Gabrielle Richard
Hélène Robin
Nathalie Rousseau
Philippe Rygiel
Alexandre Szmidi
Valérie Tesnière
Françoise Thibault
Denis Vigier

> *Ont contribué à
son illustration :*

Yves Deike
Lola Despois
Geoffrey Girost
Dmitry Kudryashov
Julien Pinard
Marilyne Pont
Jean-Pierre Rosenkranz
Alexandre Szmidi
Aude Therstappen



DÉVELOPPER LES SERVICES DOCUMENTAIRES DE DEMAIN